

revue
INTERNATIONALE

la pure vérité

NOVEMBRE 1975

QUI VOUS SAUVERA?

L'ILE AUX FLEURS



La Martinique

sommaire

Un cauchemar nucléaire?	4
Les femmes réussiront-elles à refaire le monde?	6
Faut-il envoyer les femmes à leurs casseroles?	9
Qui vous sauvera?	12
Une interview à Radio Martinique	16
L'île aux fleurs	20
La confession d'un non-fumeur	22
Une éducation sexuelle enfin complète	24
Au ciel ou sur la terre?	28

rubriques

Horaire radiophonique	11
La réponse aux courtes questions	26
Ce qu'écrivent nos lecteurs	30

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur en chef adjoint:

GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur gérant: Arthur A. Ferdig

Conseiller de la direction:

Robert L. Kuhn

Chef du bureau d'informations:

Gene L. Hogberg

Rédacteurs adjoints: Gary Alexander, Brian Knowles, Charles Vinson

Directeur artistique: Allen Merager

Administrateur: Roger G. Lippross

Editorialistes: C. Wayne Cole, David Jon Hill, Herman L. Hoeh, Charles F. Hunting, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Bureaux: Bonn: John Karlson; Bruxelles: Ray Kosanke; Jérusalem: Mark Armstrong, Chris Patton; Londres: Peter Butler, David Price; Sydney: Don Abraham; Washington: Henry Sturcke

Reporters: David Antion, Ron Horswell, Robert Ginskey, Adli Muhtadi, John R. Schroeder, Keith Stump

Comptabilité: Frank Brown

Directeurs de la distribution:

Leslie McCullough, Ben Chapman

EDITION FRANÇAISE

Rédacteur en chef:

Dibar Apartian

Assistants de rédaction: Clayton Steep, Anne-Marie Brunet, Tom Rogers, Neil Sirois, Michèle Carion

Correspondants:

Antilles: Gilbert Carbonnel

Genève: Bernard Andrist

Paris: Etienne Bourdin

Québec: Cam Catherwood, Colin Wilkins

ABONNEMENT GRATUIT: *La Pure Vérité* est publiée mensuellement, à titre de service éducatif, par l'*Ambassador College*. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse en dernière page.

Plain Truth is published twice monthly (except monthly in July and October) by Ambassador College, Pasadena, California, 91123. 1975 Ambassador College. All rights reserved. Second Class Postage paid at Pasadena, Ca., and at additional mailing offices. PRINTED IN U.S.A.

FRENCH EDITION PUBLISHED MONTHLY ONLY

Bien entendu, je sais que beaucoup de gens ne croient même pas que Dieu existe. Mais enfin, supposez qu'Il existe — et supposez que vous êtes vous-même le Dieu Créateur. Vous aviez créé une Terre belle et parfaite. Vous y aviez mis l'espèce humaine.

Vous aviez donné à la Terre un sol riche où faire pousser des aliments et de beaux arbres, de belles plantes et de belles fleurs. Dans la Terre, vous aviez placé d'autres richesses: l'or, l'argent, le fer et d'autres métaux, le charbon, le pétrole.

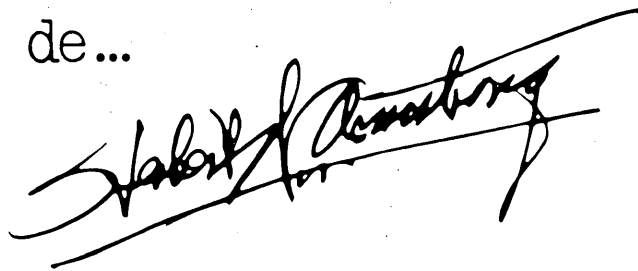
Vous aviez doté la Terre de rivières et de lacs aux eaux fraîches, claires et scintillantes. Vous l'aviez dotée d'un air frais, propre et pur pour la respiration des hommes, des animaux et des plantes. Vous lui aviez donné des forêts convenables à la fois pour fournir du bois et pour causer les pluies abondantes nécessaires.

A l'humanité que vous y aviez mise, vous aviez donné tout ce qui était BON pour sa santé, ses besoins, pour sa prospérité, si elle employait bien tout ce que vous aviez mis à sa disposition pour son plaisir.

Vous lui aviez donné, avec une intelligence supérieure, un ESPRIT efficace et capable de miracles, un esprit qui dirigerait chacune de ses initiatives, chacune de ses actions — un esprit que son bon usage devait encore améliorer.

Vous aviez créé l'homme de façon telle qu'il était nécessaire qu'il apprit ou qu'on lui enseignât tout — jusqu'à la façon de s'y prendre pour marcher, courir ou s'asseoir. Et, dès l'instant où il fut créé, vous aviez commencé à lui révéler les connaissances fondamentales nécessaires à sa conduite, à son bien-être, à sa protection, à son bonheur et à sa fidélité. Vous lui destiniez la JOUISSANCE de cette terre merveilleuse que vous lui aviez don-

Editorial de...



SI VOUS ETIEZ DIEU, COMMENT CONSIDÉRERIEZ-VOUS LE MONDE D'AUJOURD'HUI?

née, vous entendiez qu'il la préserve, l'améliore et la cultive pour son bien et ses besoins.

Etant Dieu, vous n'êtes pas que créateur. Vous réglez aussi sur votre création, et il est de votre politique de préserver cette création par votre gouvernement.

Vous êtes aussi éducateur et révélateur de la CONNAISSANCE fondamentale, nécessaire, que l'homme n'aurait jamais pu découvrir ou produire par lui-même. Dès qu'ils existent, vous commencez donc à enseigner au premier homme et à la première femme la connaissance nécessaire de base. Et vous donnez au premier homme l'occasion d'être le roi de la Terre, régnant sur ceux qui vont peupler, grâce au processus de reproduction, cette Terre merveilleuse.

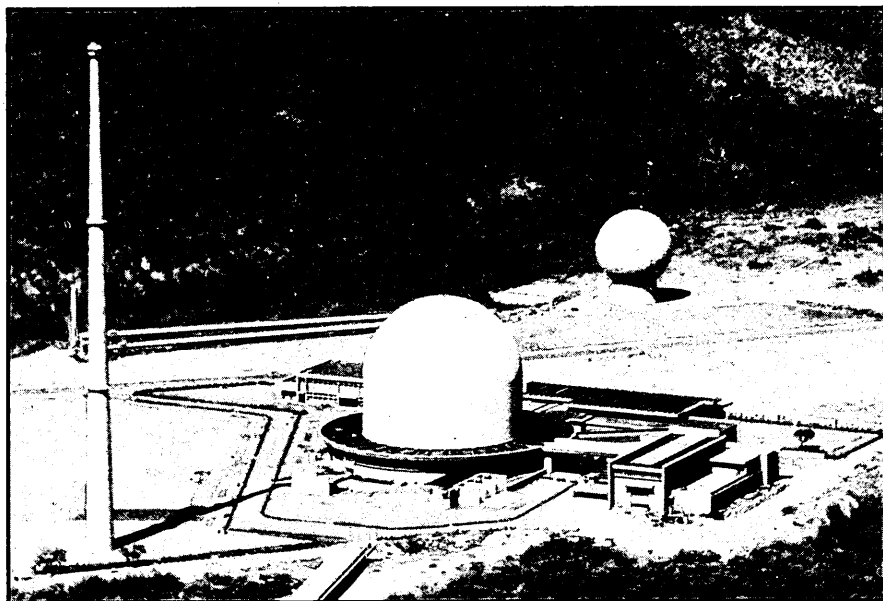
Bien entendu, vous avez créé cette espèce humaine à votre propre image et à votre ressemblance, avec vos pouvoirs et votre pensée, votre raison, le choix et la décision — sans quoi on n'aurait trouvé parmi elle ni individualités, ni personnalités, ni caractères.

Mais hélas! Vous constatez que ce premier couple d'êtres humains ne croient pas ce que vous dites

lorsque vous commencez à leur révéler la connaissance fondamentale — la connaissance de ce qu'ils sont, de la raison de leur existence, de leur destin — de leur incroyable et formidable POTENTIEL humain. Ils décident de prendre en eux-mêmes la connaissance de ce qui est bien et de ce qui est mal. Ils vous désobéissent, ils refusent de se soumettre aux lois de votre gouvernement, et ils acceptent encore moins l'autorité et l'administration de ce gouvernement mondial.

Aussi, pendant 6 000 ans, adoptez-vous la politique du "laissez-faire". Vous les abandonnez à l'élaboration de leur propre connaissance. Vous les laissez instaurer leur propre forme de gouvernement, préparer leurs propres lois pour diriger leur propre société, purement humaine. Vous laissez entrer dans leur esprit une nature axée sur elle-même — une nature faite de vanité, d'avidité, de concupiscence, de jalousie, d'envie, de haine du prochain, de concurrence et de lutte. Et maintenant, les 6 000 ans sont sur le point de s'être écoulés.

Du haut de votre trône univer-
(Suite page 29)



Gouvernement indien

UN CAUCHEMAR NUCLEAIRE?

Deux transactions récentes, portant sur des réacteurs nucléaires, font surgir le spectre d'une course atomique mondiale entre les pays qui, jusqu'ici, ont été exclus du club nucléaire.

L'Union soviétique a accepté de fournir au régime radical libyen du colonel Kadhafi un centre de recherche nucléaire comprenant un réacteur. Le gouvernement ouest-allemand envisage de construire une centrale nucléaire au Brésil; elle sera dotée d'un "cycle complet de combustible", qui rend relativement aisée la conversion des installations pour la production d'armes nucléaires, même si le Brésil, sous la pression de Bonn et de Washington, mais surtout de cette dernière capitale, a "promis" de ne s'en servir qu'à des fins pacifiques.

Le nucléaire pour tous?

Ces deux marchés, aux conséquences potentielles désastreuses, ont été conclus à un moment où beaucoup de pays manifestent un intérêt croissant pour la technologie et les équipements nucléaires,

à des fins aussi bien militaires que pacifiques. La distinction entre ces deux catégories d'applications tend d'ailleurs à s'estomper de plus en plus.

D'après une revue française, le shah d'Iran a déclaré que son pays serait parmi les premiers à disposer à l'avenir d'armes nucléaires. Le ministre turc de la Défense a affirmé que la Turquie possédait également "le potentiel" nécessaire pour devenir une puissance nucléaire.

En Amérique latine, le Chili, le Mexique, la Colombie, le Venezuela et l'Équateur possèdent les matières premières indispensables, et étudient la construction de réacteurs. On croit que l'achat du système nucléaire ouest-allemand, par le Brésil, constitue en partie une réaction à l'usage croissant d'installations d'énergie nucléaire par sa voisine, l'Argentine, rivale naturelle du Brésil sur le plan de l'influence en Amérique du Sud. L'Argentine possède d'ores et déjà plusieurs réacteurs en fonctionnement, outre une usine de recyclage du plutonium qui, théoriquement, permet à ses techniciens de cons-

truire une bombe nucléaire s'ils le désirent. En Asie, le Pakistan, Taiwan et la Corée du Sud sont demandeurs de technologie nucléaire pour réacteurs. Un groupe de députés sud-coréens a proposé que leur pays développe des armes nucléaires au cas où le parapluie nucléaire américain lui serait retiré.

Le Japon lui aussi pourrait devenir une puissance nucléaire s'il le désireait, grâce à son usine de recyclage du plutonium. L'Indonésie possède un réacteur de recherche, et son pétrole lui fournit les capitaux nécessaires pour acquérir la technologie de la production d'armes.

L'Inde progresse régulièrement dans ses recherches en matière d'armes nucléaires et dans la production de celles-ci. Ce pays est entré dans le club nucléaire en mai 1974 après l'explosion de son "engin", qui a provoqué tant de commentaires en sens divers.

Depuis lors, la faction anti-bombe, au sein du gouvernement indien, s'est effondrée. La seule question est désormais de savoir à quelle cadence le programme d'armement nucléaire de l'Inde progressera.

L'Afrique du Sud est plus avancée, en matière de technologie nucléaire, que l'Inde; selon le vice-président de son conseil de l'énergie atomique, elle serait en mesure de fabriquer une bombe.

En Europe, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, les Pays-Bas et la Belgique possèdent tous plusieurs réacteurs. Des usines de recyclage du plutonium assurent à l'Allemagne fédérale, à l'Italie et à la Belgique une option nucléaire immédiate, à supposer qu'elles veuillent en faire usage. Si l'Allemagne de l'Ouest est liée par le traité de 1954, qui lui interdit de fabriquer des armes atomiques sur son territoire, l'Italie, par contre, n'a pas encore ratifié le traité de

non-prolifération — son hésitation **était due à la** crainte que d'autres **pays méditerranéens**, tels l'Espagne, l'Égypte ou Israël, ne deviennent nucléaires.

Cette crainte trouve une justification dans le fait que l'Espagne

possède une usine pilote de recyclage du plutonium, qu'elle est en mesure de se procurer de l'uranium, et qu'elle dispose de plusieurs réacteurs.

Chaque fois qu'un nouveau pays rejoint le club nucléaire, les ris-

ques d'un holocauste nucléaire augmentent selon une progression géométrique — en dépit des "promesses" d'intentions pacifiques et de procédures de "sauvegarde" qui ne peuvent être que trop aisément transgressées. □

Des armes plus fortes que les armes nucléaires

par Herbert W. Armstrong

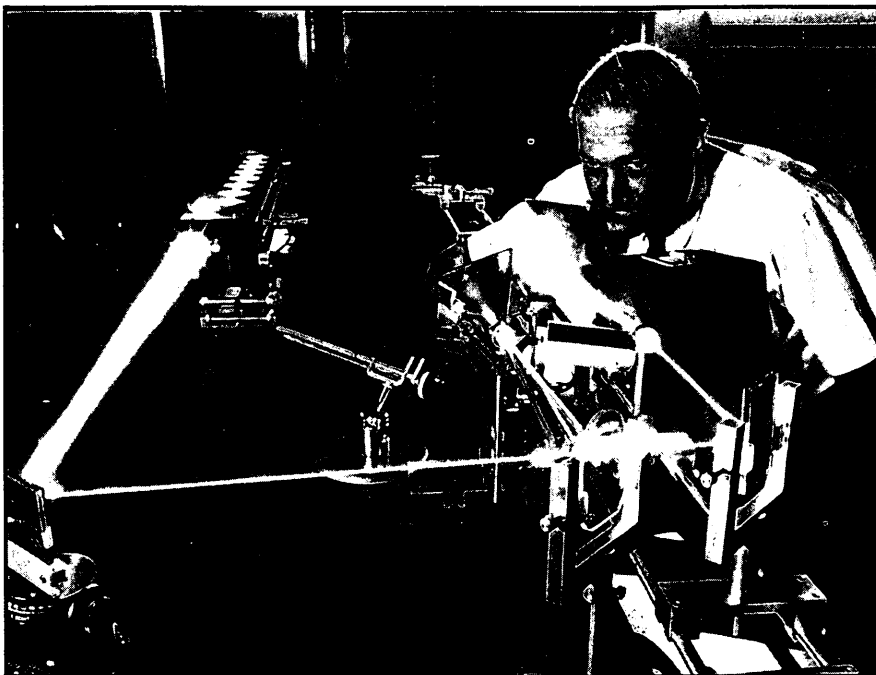
En juin dernier, M. Leonid Brejnev a fait appel à un accord international pour bannir la création de nouvelles armes de destruction massive — beaucoup plus puissantes et atroces que la bombe H ou toute autre arme nucléaire. D'après lui, la technologie moderne est désormais en mesure d'envisager de nouvelles méthodes de destruction massive, qui ne sont pas mentionnées dans les accords de contrôle international.

Quelle est donc la vraie signification des déclarations de M. Brejnev?

L'Union soviétique fabrique-t-elle aujourd'hui de telles armes? Le cas échéant, M. Brejnev l'aurait-il dévoilé? Craint-il peut-être que les Etats-Unis, la Chine, ou une puissance quelconque ne projette quelque chose de ce genre? Possède-t-il lui-même des informations secrètes à ce sujet? Ou se peut-il qu'il essaie seulement d'accroître son prestige international?

Il serait ridicule d'envisager cette dernière éventualité. M. Brejnev pense peut-être à l'utilisation stratégique du rayon laser, mais cette arme, d'après les savants, ne sera pas mise au point avant dix ans.

Quoi qu'il en soit, nous savons au moins que l'humanité possède déjà les armes nécessaires pour anéantir toute vie de la surface de la Terre. Et nous n'ignorons pas non plus la prophétie de Jésus-Christ, relative à une époque de



Que nous promet le laser?

Wide World

détresse si terrible, qu'à moins d'une intervention surnaturelle, "personne ne serait sauvé" (Matth. 24:22).

Des millions de gens mettent leur espoir en l'existence d'un pouvoir surnaturel, qui va intervenir pour sauver l'humanité de la destruction totale.

Il est de plus en plus évident que beaucoup de savants, de renommée mondiale, ont raison de déclarer que le seul espoir qui reste à l'humanité, c'est la formation d'un super-gouvernement mondial — un gouvernement qui sera à la tête de toutes les nations, et capable de mater toute coalition. Cependant, la réunion de tous les chefs d'Etat, pour former

ce gouvernement, est presque impossible.

Dans un monde où la moralité suit les traces du libéralisme, où l'homosexualité (la sodomie) devient chose normale aux yeux du public, la Terre entière subira-t-elle le sort de Sodome et de Gomorrhe?

Nous ne sommes peut-être pas encore à l'époque mentionnée dans Matthieu 24:21-22, mais nous nous en approchons à grands pas.

Jamais auparavant, il n'était possible à un chef d'Etat de déclencher une guerre au cours de laquelle toute vie pourrait être anéantie sur notre planète.

Aujourd'hui, cette annihilation est possible! □

Chronique

LES FEMMES REUSSIRONT-ELLES A REFAIRE LE MONDE?

par Dibar Apartian



La Pure Vérité

La société cherche aujourd'hui un nouvel équilibre, un nouveau mode de vie, parce qu'elle conteste la valeur des principes qui lui ont permis d'exister jusqu'à ce jour. Si son passé n'a pas été glorieux, son présent ne l'est pas davantage; quant à l'avenir, il n'est guère prometteur.

Parler de la libération des femmes, aujourd'hui, c'est se faire assaillir, inévitablement, par une avalanche de critiques, non seulement de la part des femmes, mais encore (et peut-être même surtout) de la part des hommes. Je n'ai nulle envie de m'y risquer! De façon neutre (pourvu que les valeurs de la neutralité ne soient

pas, à leur tour, contestées), je me permettrai de partager avec vous quelques réflexions, en vue d'examiner ensemble la solution à un problème inquiétant qui prend de plus en plus d'ampleur.

Inutile de contester la validité de la maxime: "On ne naît pas femme, on le devient". Toutefois, n'en est-il pas de même pour le sexe opposé? "On ne naît pas homme, on le devient". Le succès ne s'acquiert pas par des slogans, mais en apprenant, à titre individuel, ses propres responsabilités et en les assumant.

Ce que toute femme veut — et qui oserait dire le contraire — c'est être heureuse! Le même désir est

également exprimé, et pour cause, par le genre masculin. Le paradoxe résulte du fait que les hommes et les femmes, au lieu de coopérer et de s'entraider à être heureux ensemble, se disputent sur la façon et les moyens de l'être.

De la divergence des points de vue est né le renversement des rôles, ce qui n'est certainement pas la solution. L'inégalité chez les deux sexes ne l'est pas davantage. Si la femme moderne demande sa libération, c'est que le sexe opposé s'est montré coupable à cet égard; il a voulu prouver sa masculinité par un désir de dominer sur la femme, au lieu de la considérer comme son égale, en lui accordant entière liberté pour assumer les responsabilités qui lui incombent.

L'amour est ce qui unit les deux sexes, mais l'amour, contrairement à ce que l'on voudrait qu'il soit, ne repose pas sur l'égoïsme. Il ne cherche pas la concurrence ou la suprématie; il "est patient; l'amour est plein de bonté. L'amour n'est point envieux; il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'aigrit pas; il ne soupçonne point le mal. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il met sa joie dans la vérité..." (I Cor. 13:4-6 — version Synodale).

Ces versets bibliques révèlent effectivement le changement radical dont la société a besoin. Une femme, en son for intérieur, ne souhaite pas jouir de plus de responsabilités que celles qu'elle considère comme son lot, de par le rôle même qu'elle a été appelée à jouer; mais il faut qu'elle soit

aimée et comprise par l'homme. Elle n'est pas fascinée par la puissance, comme l'est ce dernier, pour qui le pouvoir représente un moyen de s'affirmer, un symbole de domination.

Une femme, avant tout, est une épouse, une mère. Hélas, la femme moderne, tout comme l'homme, sous-estime l'immense responsabilité de sa tâche particulière. Elle ne se rend pas compte que celle-ci demande beaucoup plus d'intelligence, d'initiative, de patience et de sagesse que n'importe quelle profession ou occupation à laquelle elle pourrait aspirer.

Le chef-d'oeuvre de Dieu, dit-on, c'est le coeur d'une mère — d'une mère, et non d'une femme "masculine"!

La bataille des sexes est la pire bataille que l'humanité ait livrée depuis son existence. En fin de compte, si elle n'est pas arrêtée, elle fera plus de dégâts que toutes les autres: elle rendra orphelins les enfants qui sont nés et changera leur caractère — l'homme devenant plus efféminé, et la femme plus masculine. Si l'avenir d'un enfant, jusqu'à ce jour, a été en quelque sorte entre les mains d'une femme, il sera désormais entre celles d'un couple qui se désintéresse des enfants et qui cherche, chacun de son côté, la suprématie.

L'homme voudrait que le pouvoir se conjugue au masculin, mais en réalité, le pouvoir est conjugué au pluriel — tant masculin que féminin. La jouissance du pouvoir ne peut porter de fruits bénéfiques que lorsqu'elle a pour but de servir le prochain, de l'aider à mieux vivre, de pourvoir à ses besoins, de lui permettre de découvrir le chemin du bonheur et de la paix.

Toutes les richesses du monde ne suffiraient pas à nous conférer ce genre de pouvoir qui ne s'obtient que par notre obéissance entière aux lois divines qui ont été

prescrites pour notre bien. Si la femme, en voulant être autonome, se désintéresse de ses devoirs et de ses propres responsabilités, renonçant à la fois à ses qualités et à ses talents, alors l'autonomie qu'elle aura ainsi acquise causera sa propre ruine. Si la libération qu'elle réclame est celle de ses devoirs conjugaux et familiaux, dans ce cas, elle-même finira par tomber sous l'esclavage du pouvoir auquel les hommes ont déjà succombé à leur détriment.

L'humanité a besoin de consacrer ses efforts en vue d'atteindre l'égalité des deux sexes, et non pas l'autonomie ou la libération de l'un des sexes. Que ce soit dans la vie privée ou dans les affaires, hommes et femmes devraient jouir des mêmes droits, des mêmes privilèges et de la même considération.

Malheureusement, dans un monde où la femme au travail a nettement pris le pas sur la mère au foyer, cet état de chose anormal est la source du mécontentement général. Certes, dans de nombreux cas, une femme mariée se voit dans l'obligation de se procurer du travail à l'extérieur de son foyer pour venir en aide à son mari afin de joindre les deux bouts, mais lorsque l'exception fait règle de généralité, alors les problèmes s'avèrent insolubles. L'incongruité cause l'injustice.

A titre d'exemple, mentionnons qu'il y a en France 8 150 000 femmes qui travaillent; dans l'Europe des Neuf, les 36 millions d'Européennes qui exercent une activité professionnelle représentent plus d'un tiers de l'ensemble des forces de travail. D'après une étude réalisée par le Bureau international du Travail, il y a aujourd'hui 562 millions de femmes qui travaillent hors de leur foyer; cela représente plus d'un tiers de la population économiquement active du monde. On estime que 46

femmes sur 100, en âge de travailler (de 15 à 64 ans), font partie de la main-d'oeuvre.

La solution ignorée

La société a besoin, en effet, d'un changement radical, d'un nouvel équilibre social, d'un mode de vie différent, d'un remède sûr. Toutefois, l'autonomie ou la libération, telles qu'elles sont proposées, demandées ou offertes, représentent un remède pire que le mal qui existe. Ce n'est pas en se débarrassant de la flamme qu'on parvient à éteindre le feu.

Un petit sourire . . .



Wide World

L'humanité, dès le commencement, a tâché de résoudre ses problèmes en éliminant les effets, et non la cause. Aujourd'hui encore, après quelque six mille ans d'existence, pendant lesquels elle n'a jamais changé de tactique, elle n'a toujours pas appris la simple leçon qui en découle.

La prévention d'une maladie est plus utile que son remède. Le bonheur d'un autre plus important que le nôtre. C'est cette vérité élémentaire que le Christ a enseignée, mais que les hommes ont refusé d'accepter. C'est ainsi que le prétendu christianisme, en cette ère de scepticisme, fonde ses enseignements sur la logique humaine, au lieu de les fonder sur les principes chrétiens pour la défense desquels le Christ n'a pas hésité à sacrifier Sa vie.

Six mille ans de souffrances, six mille ans de misères, six mille ans d'expérience n'ont pas permis à l'humanité d'apprendre qu'"il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir".

La cause de tous nos malheurs réside dans notre transgression des lois divines — transgression qui entraîne automatiquement une amende. Hommes et femmes, tous ont péché devant Dieu. Nous avons tous violé Ses lois. Nous nous sommes tous efforcés de résoudre nos problèmes à notre façon, selon la voie qui a semblé juste à nos yeux, nonobstant la mise en garde divine.

La réparation des dégâts ne peut pas s'effectuer par une lutte entre les deux sexes; elle ne sera réalisée que par une union harmonieuse, fondée sur les principes chrétiens. L'homme n'est ni supérieur ni inférieur à la femme; nous sommes tous égaux. L'un des deux sexes n'est pas meilleur ou plus intelligent que l'autre; nous sommes tous des êtres mortels, faillibles, imparfaits — et nous avons un besoin constant de l'aide divine

pour connaître, en toute occasion, la bonne voie à suivre. Ce qu'il faut aux deux sexes, ce n'est pas un esprit d'indépendance, mais un esprit d'*interdépendance* guidé et dirigé par l'Esprit divin.

Beaucoup cherchent, mais en vain, la raison des conditions de vie qui empirent, des rapports familiaux qui dégènèrent, des enfants abandonnés par leurs parents, des sentiments de rébellion qui se répandent de plus en plus; ils se demandent pourquoi la haine a supplanté l'amour!

Pourquoi? Parce qu'en cette ère d'immenses découvertes technologiques, l'athéisme est plus répandu que la foi en Dieu, et parce que l'humanité ne cesse de suivre "le chemin large et spacieux" qui mène à la perdition. C'est pour cette raison, en effet, que femmes, hommes et enfants, tous ont un penchant pour l'autonomie — et désirent même être libérés des mains du Créateur.

Il faut reconnaître, toutefois, que ce qui se passe à l'heure actuelle n'est pas différent de ce qui s'est toujours passé au cours de l'histoire — sauf que les péchés de l'humanité, s'étant multipliés d'année en année, rendent l'amende encourue plus générale et plus lourde. Nous moissonnons ce que nous avons semé — et nos semences continueront à être mauvaises. Pourquoi alors s'étonner si nous sommes aujourd'hui littéralement noyés dans la surabondance de mauvaises récoltes?

En parlant de l'athéisme "chrétien", et de l'état actuel du monde sophistiqué, l'apôtre Paul écrit sous l'inspiration divine: "La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître... Ils sont donc inexcusables, puisque,

ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous..." (Rom. 1:18-22).

Fou? L'esprit humain qui a pourtant réussi à expédier des astronautes sur la Lune? Oui, fou, parce qu'il n'a pas su se conquérir lui-même ou maîtriser ses penchants! C'est pour cette même raison que se produit aujourd'hui le renversement des rôles entre les deux sexes; c'est ici, également, l'explication de la dégénérescence des moeurs.

"C'est pourquoi", poursuit l'apôtre Paul, "Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs coeurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge... C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement" (versets 23-27).

Pourrait-on trouver une meilleure description de ce qui se passe à l'heure actuelle? Et dire que l'humanité, au cours des siècles n'a cessé de se demander pourquoi Dieu lui permet de souffrir. Ayant abandonné son Créateur, elle veut savoir pourquoi ce dernier lui fait la sourde oreille.

"Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé pour commettre des choses indignes", écrit encore l'apôtre Paul, "étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de

malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde" (versets 28-31).

A n'en pas douter, il existe maintenant une inégalité déplorable entre les deux sexes; et cependant, l'un et l'autre y ont leur entière part de culpabilité. Les compromis les plus généreux consentis par l'homme ne suffiront pas à assurer à la femme une véritable autonomie; elle ne l'acquerra que lorsqu'elle apprendra à se soumettre, sans condition, au Créateur suprême des cieux et de la terre. "La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains" (Prov. 14:1).

De même, toute la bonne volonté de la part des femmes, ainsi que les lois les plus généreuses prescrites, en sa faveur, ne suffiront pas à assurer à l'homme l'entente parfaite et harmonieuse avec le sexe opposé, pour autant que lui-même, à son tour, ne se soumettra pas entièrement au Créateur des cieux et de la terre. En somme, en choisissant de devenir Ses esclaves, nous regagnerons, hommes et femmes, notre libération totale, notre autonomie — notre salut!

C'est cet enseignement merveilleux que le Christ nous a donné lors de Son premier avènement, mais l'humanité n'a pas voulu le croire. En sera-t-il ainsi à jamais? Non, car bientôt le Christ reviendra pour nous aider tous à le comprendre et à le croire.

Et alors, hommes et femmes, nous serons tous contents: nous serons heureux. Chacun assumera ses responsabilités, et il y aura partout, dans tous les pays, un esprit d'égalité et de justice parfaites. □

NOVEMBRE 1975



Underwood & Underwood

Faut-il envoyer les femmes à leurs casseroles?

Faut-il que l'univers de la femme se limite à la batterie de cuisine, aux balais, aux torchons et à d'autres accessoires de nettoyage? Est-ce dans ce dessein qu'elle a été créée?

Le métier d'épouse ou de mère de famille, tel qu'on le conçoit dans notre société moderne, n'a rien de séduisant pour les femmes — et surtout pour une jeune fille qui est pleine de rêves et d'illusions. Elle veut vivre et jouir de la vie. Et elle a raison.

La vie d'une femme au foyer,

c'est plus que le ménage, les courses, la lessive et les autres tâches journalières. Toutefois, il lui faut faire preuve d'initiative. Avec un peu d'organisation, elle aura le temps de rendre sa vie riche et passionnante. Dans tout métier, on apprend constamment, et celui de maîtresse de maison ne fait pas exception à la règle.

En somme, qu'elle soit mariée ou non, une femme devrait toujours être une maîtresse de maison; il s'agit là d'un art qui s'apprend dès le plus jeune âge.

Malheureusement, les jeunes femmes doivent souvent apprendre, par l'expérience, ce que leur mère aurait dû leur enseigner.

L'attrait de la carrière de maîtresse de maison réside principalement dans la variété des domaines qu'elle offre; elle est pratiquement illimitée. On pourrait mentionner, entre autres, la décoration intérieure, l'art culinaire, le tricot, la tapisserie, la vannerie, la couture, sans compter le métier de pédagogue pour celles qui ont des enfants. En effet, quelle merveilleuse responsabilité pour une femme que de pouvoir enseigner un enfant, le former, et l'éduquer après l'avoir mis au monde!

Toute bonne maîtresse de maison se doit de savoir recevoir: la famille, les amis, et même organiser les dîners d'affaires de son mari — parfois, à la dernière minute. Bien recevoir, c'est faire un choix harmonieux des mets, décorer la table, arranger les fleurs, être aimable avec tous, et connaître la façon de se comporter comme il convient en toute occasion.

Et puis, il y a l'art de la conversation! Une femme risque de l'ignorer si elle a perdu le contact avec le monde extérieur, ou si elle n'a pas mis le nez dans un bon livre depuis longtemps, ou encore si elle n'a aucune opinion sur les sujets courants, et si elle ne fait preuve d'aucune initiative en dehors de son foyer.

Attention, mesdames, si c'est votre cas, votre esprit est en train de s'atrophier! Il est temps de sortir de votre vie routinière!

Une épouse finira par devenir fade pour son mari, si elle n'a rien d'autre à lui rapporter, lorsqu'il rentre le soir, que des propos concernant la maison, les enfants, ou peut-être même les voisins. Quel que soit le lieu où vous habitez, vous avez la possibilité d'élargir vos connaissances, ne serait-ce qu'en écoutant les émissions cul-

turelles à la radio. Aimez-vous le jardinage? C'est là une excellente occasion pour faire quelques cultures potagères qui vous aideront à alléger votre budget, et avoir des fleurs pour agrémenter votre maison. Vous pouvez facilement acquérir quelques connaissances utiles, même si vous n'y entendez rien; ce n'est pas si compliqué que cela. De plus, ce sera pour vous l'occasion de faire un peu d'exercice, ce qui vous fera le plus grand bien!

Vous avez peut-être des talents artistiques. Développez-les. Rien ne vous empêche de faire de la peinture ou de vous plonger dans l'étude approfondie d'un sujet qui vous passionne. Au besoin, pourquoi ne prendriez-vous pas des cours pour vous perfectionner?

Vous dites que vous auriez toujours voulu apprendre une langue? Mettez-vous-y! Cela vous sera très utile lorsque vous voyagerez à l'étranger.

Vous aimez les antiquités? Alors documentez-vous, rendez visite aux antiquaires, mais ne dépassez pas les limites de votre budget!

Tâchez de créer autour de vous un cercle de connaissances féminines. Rien de tel pour stimuler l'intérêt, à condition de ne pas passer votre temps à faire des comméragés. Ayez quelques amies qui partagent vos goûts, et au contact desquelles vous élargirez vos connaissances, glanerez des conseils, échangerez des recettes et des magazines, et vous pourrez vous rendre de multiples services les unes aux autres.

Chaque femme, mariée ou non, devrait s'efforcer de s'épanouir et d'élargir la sphère de ses connaissances; elle en sera plus heureuse, car sa vie lui apportera de grandes satisfactions.

Si une femme s'ennuie à la maison, c'est qu'elle n'a pas découvert les talents qui sont en elle; elle n'a peut-être jamais eu l'occasion de

les développer, surtout étant jeune. Mais il n'est jamais trop tard pour commencer.

Lorsqu'on est bien organisé on a toujours des moments de loisirs, c'est-à-dire, de par la définition même de ce terme, "la possibilité de disposer de son temps"!

De quoi faire rêver les femmes qui travaillent à la chaîne!

Le rôle d'une maîtresse de maison n'est pas à négliger; il apporte, comme toute autre occupation, de la satisfaction s'il est rempli avec conscience.

Ce n'est donc pas à leurs casseroles qu'il faut envoyer les femmes; il faut plutôt les encourager à prendre en main leurs responsabilités de maîtresse de maison. C'est une carrière qui en vaut la peine!

— Anne-Marie Brunet

La discipline dans les écoles britanniques

Les enseignants britanniques se montrent très inquiets devant les progrès de la violence dans les écoles. Selon des rapports de la "National Association of Schoolmasters" (l'association nationale des instituteurs), les problèmes disciplinaires graves se sont accrus dans la proportion stupéfiante de 6 000% en trois ans.

Des trois types de délits les plus fréquents, l'incendie volontaire est le plus sérieux. Une minorité croissante et dangereuse d'élèves se vantent même d'avoir mis le feu à leurs classes. Non moins inquiétant est le nombre grandissant d'enseignants qui ont été attaqués physiquement par des élèves. Les enseignants se plaignent également du langage de plus en plus grossier des élèves, dont certains n'hésitent pas à proférer des inju-

res et des insultes lorsqu'on leur donne l'ordre de travailler.

Ces incidents ne sont d'ailleurs pas le seul fait des élèves les plus âgés et "endurcis". Des enfants de cinq ans ont dû être renvoyés parce qu'ils étaient rebelles à toute discipline.

Profondément alarmée par cette situation, la "National Association of Schoolmasters", qui compte 65 000 membres, y a consacré une conférence spécialement convoquée, au cours de laquelle le Dr Rhodes Boyson, député conservateur, a formulé des suggestions en vue de remédier au déclin de la discipline.

Ancien chef d'école, il a expliqué que le désordre n'avait guère de rapport avec la situation économique, mais qu'il fallait plutôt l'attribuer au manque de structure et de dessein du système scolaire lui-même. Ainsi, par exemple, les écoles qui n'appliquent pas un horaire de cours bien établi font du tort aux enfants, car ceux-ci ont un besoin subconscient de sécurité; à défaut de celle-ci ils traduisent leur frustration par la rébellion.

Le Dr Boyson a souligné, en outre, que le comportement à l'école correspondait généralement au comportement dans la société. Les écoliers ont naturellement tendance à imiter les attitudes de révolte de leurs aînés; leur conduite à l'école reflète les valeurs qu'ils apprennent à la maison.

L'orateur n'a pas manqué de rappeler le rôle vital des parents dans le développement des attitudes des jeunes. Or, trop de parents se désintéressent de l'éducation de leurs enfants. Beaucoup d'entre eux ne voient, dans l'école, qu'un endroit commode pour se débarrasser de leur progéniture pendant qu'ils vont tous deux à leur travail. Des enfants de moins de trois ans sont fréquemment confiés à des garderies de jour ou à des crèches.

Le Dr Boyson a déclaré douter que les avantages économiques, résultant du travail des deux parents, puissent compenser le manque inévitable d'attention et d'éducation familiales dont souffrent les enfants ainsi traités.

Dans la plupart des pays européens, le renvoi de l'école est considéré comme mortifiant, mais il n'en va pas de même dans beaucoup de milieux britanniques, où l'on ne voit plus rien de déshonorant à ce qu'un enfant de sept ans ne sache ni lire ni écrire. Dans ces conditions, un enseignant contraint de punir un élève risque d'être violemment pris à partie par les parents. En revanche, si l'école tente de dialoguer avec les parents

au sujet de l'éducation de l'enfant, elle se heurte souvent à leur silence.

Rien d'étonnant, dès lors, si beaucoup d'enseignants sont déçus et abandonnent leur métier.

Le Dr Boyson a enfin critiqué la formation des enseignants eux-mêmes, stigmatisant les "théories sociologiques et psychologiques bâclées" qui ne préparent pas vraiment les nouveaux enseignants au milieu dans lequel ils devront travailler.

En conclusion, le Dr Boyson a souligné que la civilisation ne serait sauvegardée que par le respect réaffirmé de l'ordre et de l'autorité.

— Phil Stevens

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions "Le MONDE Avenir"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1 — 1647 mètres (182 Kc/s)
 le dimanche à 6 h 12
 le mercredi à 4 h 42
 le samedi à 4 h 42

AU CANADA

CFMB — Montréal — 1410 Kc/s
 le dimanche à 17 h 00
 le samedi à 17 h 00
CKCV — Québec — 1280 Kc/s
 le dimanche à 7 h 00
CKCH — Ottawa-Hull — 970 Kc/s
 le dimanche à 7 h 00
CHLT — Sherbrooke — 630 Kc/s
 le dimanche à 20 h 45
CHLN — Trois-Rivières — 550 Kc/s
 le dimanche à 7 h 00
CJBR — Rimouski — 900 Kc/s
 le dimanche à 7 h 00
CKLD — Thetford Mines — 1230 Kc/s
 le dimanche à 21 h 30

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec — 1230 Kc/s
 le lundi à 18 h 30
 le mercredi à 18 h 30
 le vendredi à 18 h 30

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — Ste Lucie, Antilles — 840 Kc/s
 le lundi à 5 h 00
 le mardi à 5 h 00
 le mercredi à 5 h 00
 le jeudi à 5 h 00
 le vendredi à 5 h 00

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 405 mètres 740 Kc/s
 le lundi à 20 h 45
 le jeudi à 20 h 45
 le samedi à 20 h 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s
 le mercredi à 19 h 45

4VCM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s
 le mercredi à 19 h 45



Qui vous sauvera?

Chaque jour, des milliers de gens abandonnent. Des dizaines de milliers d'autres frôlent l'échec, côtoient le désastre, sont au bord de la frustration totale et vivent tant bien que mal.

Ils renoncent à leurs marottes au moment où elles pourraient être pour eux une source de profit; ils cessent de songer à réduire leur tour de taille, en invoquant comme excuse qu'ils veulent paraître plus "imposants". D'autres reprennent l'habitude de fumer, ou abandonnent leur famille après trente ou quarante ans de mariage.

Nous sommes dans une ère de découragement et d'abandons.

L'instabilité des gouvernements et de la situation financière, la réorganisation spectaculaire des organisations de défense militaire, la prolifération des armes nucléaires alors qu'on prône en haut lieu le désarmement, l'inflation galopante, l'érosion monétaire et l'accroissement du chômage, les conditions atmosphériques catastrophiques, tout cela rend notre vie quotidienne de plus en plus dépourvue de sens.

Le taux surprenant des suicides des jeunes de 15 à 24 ans — l'élément essentiel d'une nation — provient des sentiments de frustration d'un monde devenu trop laid pour être envisagé, et d'une existence qui semble trop insignifiante pour valoir la peine d'être vécue.

Un grand nombre de gens, qui consacrent leur vie à aider les autres, sont si dégoûtés de notre société désordonnée, chaotique, harrassante et technocratique, qu'ils en sont venus à écarter volontairement leur vie.

Une source d'aide

Tous ces pauvres gens, affligés d'une myriade de problèmes qui sont comme autant de cauchemars, n'avaient pas la moindre idée de ce à quoi ils auraient pu prétendre. Il existe pourtant une source de pure énergie, de puissance absolue et de foi entière qui leur aurait permis de faire face à ces problèmes tout au long de leur vie.

Il existe un Etre qui ne vous abandonnera jamais, qui ne vous donnera jamais de mauvais conseils et qui ne vous décevra pas: Jésus de Nazareth, le Christ, notre Créateur et notre Sauveur.

Même lorsqu'il était être humain (en fait "Dieu dans la chair"), Jésus savait comment résoudre les problèmes individuels de Ses contemporains. Il connaissait l'antidote à tous les maux physiques, mentaux, émotionnels et psychologiques.

Il a dit: "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez

du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger" (Matth. 11:28-30).

Il S'est décrit Lui-même en tant que berger (Esaïe 40:11). Il a dit: "Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis" (Jean 10:11).

Le bon berger

Aux versets 13 et 14, Il répète: "Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent." Jésus-Christ nous connaît tous; Il vous connaît fort bien. Vous devez remettre votre vie entre Ses mains, et non pas vous fier à vous-même. Il a la responsabilité de votre salut. Vous n'y aviez peut-être jamais pensé de cette façon auparavant, mais si vous êtes *Son bien acquis*, s'Il vous a racheté, vous ne vous appartenez plus; la responsabilité de vous sauver Lui incombe.

Il est comme un grand frère: fort, viril et mûr de caractère. Il a souffert pour nous tous. Il connaît le but de la vie. Il a eu à combattre le péché et a vaincu le monde. En tant que notre Sauveur, Il a vaincu les tentations du péché. Il a mené une vie parfaite dans la chair (Il n'a jamais péché), afin d'être notre Souverain Sacrificateur, plein de miséricorde et de compassion, qui comprend les problèmes de Ses "frères" bien-aimés.

"Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage... Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés" (Héb. 5:2, 2:18).

C'est pour notre salut que Jésus-Christ a vécu en tant qu'homme. "Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation

tion des péchés du peuple" (Héb. 2:16-17).

Le Logos — la Parole — le Créateur suprême de tout l'univers, intercède en notre faveur auprès de Dieu le Père, en tant que notre Souverain Sacrificateur.

Cette même Puissance, qui coordonne les mouvements de la Terre, du Soleil et de la Lune, et qui maintient les astres et les nébuleuses sur leur trajectoire, intercède chaque jour pour nos péchés.

Si vous vous êtes repenti de vos péchés, si vous avez été baptisé et avez reçu le Saint-Esprit, si vous avez accepté Jésus-Christ en tant que votre Sauveur, alors vous Lui appartenez (voir Actes 2:38).

C'est Sa responsabilité de vous sauver, de vous assurer le Royaume de Dieu. Il n'y a que vous qui puissiez L'en empêcher — en L'abandonnant!

Oui, votre Dieu vous est personnel. Il S'intéresse à vous. L'apôtre Pierre a écrit: "Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous" (1 Pierre 5:7).

Ne vous inquiétez pas indûment. Tournez vos regards vers Jésus-Christ qui peut vous préserver de toute chute (Jude, verset 24). "Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus-Christ" (Phil. 4:6-7).

Lorsque vous traversez une épreuve pénible, au lieu de tout abandonner, rappelez-vous les paroles de l'apôtre Paul: "Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 8:38-39). □

NOVEMBRE 1975



Pourquoi pas?

par David Jon Hill

Quelle religion?

Il n'y a rien de pire, dit-on, qu'un fanatique religieux! Une fois "mordu" par une croyance en Dieu, ou par une conviction religieuse quelconque, le fanatique est décidé à imposer sa religion à tout le monde.

Plus d'êtres humains ont été bannis, mutilés, torturés et assassinés au nom de "Dieu" qu'à celui de n'importe quelle autre personne ou d'une cause quelconque. Il est également reconnu que les fanatiques religieux, quel que soit le nom qu'on leur donne, ont causé plus d'agitation que n'importe quel autre groupe dans toute l'histoire. A cause de leurs convictions, des hommes et des femmes deviennent esclaves de tabous les plus incroyables. Ils se mutilent, ils s'isolent des autres, ils se refusent certains aliments purs, et ils s'imposent le célibat; ils voudraient bien, évidemment, que les autres en fassent autant. Chaque adepte est persuadé d'avoir trouvé la vraie religion, et il tente par tous les moyens d'en convaincre les autres. Même les moins zélés d'entre eux veulent se mêler de la vie de leur prochain, que celui-ci soit d'accord ou non.

Parfois, la religion aveugle les gens, et leur fait subir un lavage de cerveau. Elle s'immisce dans la politique au point de provoquer des révolutions ou d'affermir certains gouvernements. Elle cause des "guerres saintes" (une guerre peut-elle vraiment être sainte?), organise des croisades contre ceux qui ont des croyances différentes. Elle s'empare, en vain, du nom de Dieu ainsi que de prérogatives qui appartiennent à Dieu seul, causant ainsi certaines personnes à haïr Dieu en raison de la conduite de ceux qui prétendent Le représenter.

Savez-vous que Dieu vous interdit d'avoir une telle religion? Il vous a écrit, Lui, une très longue lettre sous forme de la Bible. Lisez-la, afin de connaître ce qu'Il dit au sujet de la religion! □

AVIS

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment à Paris, à Lyon, à Bruxelles, à Genève, à Montréal, à Québec, et à Fort-de-France — pour n'en citer que quelques-unes. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la dernière page de cette revue.)

L'inflation galope - et l'Angleterre persiste dans ses méthodes



La Pure Vérité

Mesures de salut public: Le premier ministre Harold Wilson exposant son plan de salut pour la Grande-Bretagne.

Alors que le reste du monde industrialisé espère voir le déclin de l'inflation et du chômage, la Grande-Bretagne se distingue comme une unique et aveuglante exception. Son taux d'inflation atteint 25% et s'accélère, et le nombre de ses chômeurs approche du million symbolique. Ces faits n'ont pas échappé à l'attention des marchés monétaires, internationaux, où le cours de la livre sterling suit une pente désastreuse.

Devant la menace de ce qu'il qualifie de "catastrophe économique", le premier ministre Harold Wilson a annoncé de "sévères"

mesures anti-inflationnistes. Toujours attentif à ne pas heurter les syndicats, le gouvernement a, fait incroyable, chargé les employeurs de la corvée qui consiste à limiter les augmentations de salaires. M. Wilson a averti que si "des employeurs récalcitrants" cédaient aux demandes syndicales d'augmentations de salaires, ils (les employeurs) encourraient des poursuites judiciaires. Et pourtant, de nombreux employeurs, s'ils ne cèdent pas à ces revendications, vont courir le risque de grèves qui peuvent les mener à la faillite.

Au cours de cette année, le chancelier de l'Echiquier Dennis Healey a annoncé 3 milliards de dollars d'impôts nouveaux afin de réduire une forte évasion fiscale. Il demande maintenant une réduction des dépenses publiques de 10%.

Malheureusement, les diverses politiques nouvelles qu'on adopte ne font pas grand-chose pour réduire les causes profondes du malaise économique. Et parmi ces causes figure, au premier rang, le simple fait que l'industrie britannique ne produit pas suffisamment de biens et de services. La production individuelle à l'heure continue à se traîner à l'un des niveaux les plus bas du monde industriel.

Et pourtant, ce qui est paradoxal, si les nouvelles mesures décidées par le gouvernement ont un effet quelconque, ce sera de freiner la production. La réduction récente de l'évasion fiscale et le gel des revenus supérieurs risquent d'étouffer complètement tout stimulant à la production qu'on aurait encore pu trouver dans l'industrie britannique.

Une autre raison de la faiblesse

de la productivité, c'est la vétusté de l'équipement industriel et la faiblesse de l'investissement économique, en général. Les taxes sur le revenu des investissements sont parmi les plus fortes du monde — bien plus fortes, par exemple, que dans la Suède socialiste. Résultat: les investissements dans l'industrie britannique se tarissent. Et pourtant, les mesures économiques prises par les travaillistes ont eu pour effet d'accroître les impôts sur une économie déjà surimposée.

En outre, les restrictions sur les salaires ne peuvent constituer, dans le meilleur des cas, qu'un palliatif temporaire à l'inflation. Les mineurs, par exemple, qui parlaient de 100% d'augmentation, ont fini par accepter 10% — pour le moment. Le fait demeure, néanmoins, que l'aile gauche militante des syndicats se considère comme la protagoniste de la lutte des classes contre le capitalisme britannique, et il faudrait être extrêmement naïf pour s'attendre à ce qu'une modération quelconque soit durable.

La seule mesure susceptible d'avoir un impact positif sur la santé économique de l'Angleterre est la réduction de 10% des dépenses de l'Etat. Cependant, les dépenses publiques engloutissent déjà 60% du produit national brut.

"L'Angleterre", cela devient comme une expression proverbiale. On la cite comme exemple de ce que peut devenir un pays qui essaye de redistribuer une richesse qu'elle ne produit pas — et qui ne cesse, en pratique, de diviser le gâteau en morceaux de plus en plus petits sans augmenter les dimensions dudit gâteau. Le résultat est une inflation à deux chiffres qui atteint des proportions latino-américaines.

Le *Wall Street Journal* résume ainsi le phénomène britannique: "Au revoir, Grande-Bretagne. On a été ravi de vous connaître!" □



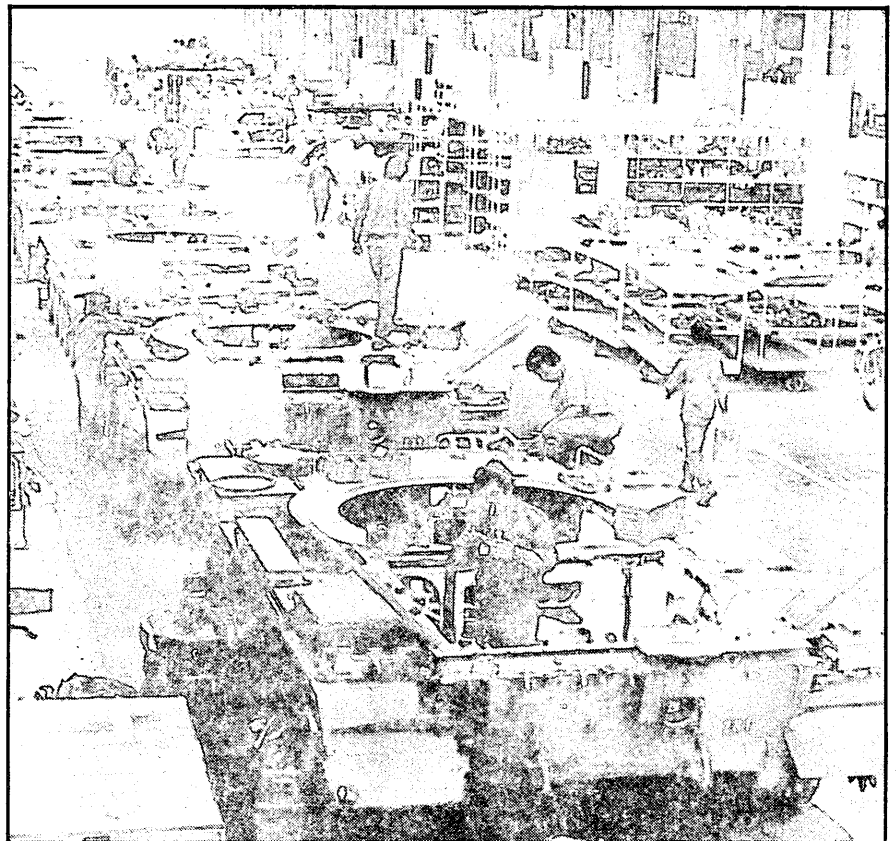
UPI

LES CHARS RUSSES- AVANT ET APRES

La photo ci-dessus représente quelques-uns des 2 000 chars d'assaut, de fabrication soviétique, pris par les Israéliens aux armées égyptienne et syrienne lors de la guerre israélo-arabe d'octobre 1973. Ils sont groupés dans un champ quelque part en Israël, en attendant leur transport vers les usines de reconstruction.

La photo de droite montre les ouvriers d'une usine israélienne occupés à modifier les chars russes T-55 pour en faire une arme nouvelle, qualifiée par les spécialistes israéliens de char comptant parmi les meilleurs du monde.

Malgré les pourparlers et les accords provisoires de paix au Proche-Orient, on y assiste actuellement à un redoutable effort de réarmement massif.



UNE INTERVIEW A RADIO MARTINIQUE

Lors de son passage à la Martinique, Dibar Apartian (rédacteur en chef de *La Pure Vérité* et speaker du *Monde à Venir*) fut interviewé, pendant une heure, par Monique Daudin de Radio Martinique. L'espace limité dans cette revue ne nous permet que de reporter ici, brièvement et en partie, leur intéressante conversation qui permettra à nos lecteurs de mieux comprendre ce qu'est l'organisation *Le Monde à Venir*, ce qu'elle croit et ce qu'elle enseigne.



Monique Daudin: *Quand on écoute la radio, quand on lit les journaux, il semblerait que nous vivons dans un monde assez matérialisé, dans un monde où l'on ne recherche que le bien-être matériel, dans un monde de violence. Enfin, il y a comme on dit en terme de métier des points chauds, un peu partout sur le globe. Est-ce que cela ne vous semble pas inquiétant?*

Dibar Apartian: Cela me semblait inquiétant auparavant, mais plus maintenant. Le secret ou la clef de la réussite, c'est d'abord savoir ce que l'on veut, ensuite y travailler. Aujourd'hui, on voudrait avoir tout pour rien. Question d'aubaine! On laisse de côté la norme

de vie, ce qui fait le bonheur, et on pense que le bonheur se trouve dans les choses matérielles. Mais on ne peut avoir le bonheur que l'on cherche sans respecter les lois qui le régissent. Ce qui se passe aujourd'hui ne m'étonne pas du tout, parce que les lois ne sont pas respectées.

Tout le monde veut agir à sa façon. Le résultat, c'est l'anarchie, le libéralisme. Les gens ne veulent pas obéir à quelque chose ou à quelqu'un. On ne voudrait pas qu'on nous dise ce qu'il faut faire. On pense le savoir, et pourtant, on ne le sait pas.

M.D.: *Je voudrais que vous nous parliez un petit peu de votre religion. Elle est à la Martinique depuis combien de temps?*

D.A.: Depuis 1962. L'Eglise à la Martinique a commencé vers 1963. Nos émissions radiophoniques ont d'abord commencé sur Radio-Caraïbes et ensuite Radio-Antilles. Nous avons à la Martinique même environ 3 000 abonnés à

La Pure Vérité. A la Guadeloupe, environ 1 500.

M.D.: *Je voudrais bien que, pour nos auditeurs, vous nous donniez tout de même davantage de détails sur cette religion.*

D.A.: La religion du *Monde à Venir* est fondée sur la Bible. Nous avons la Bible en tant que notre manuel. Nous y croyons non seulement par la foi, mais aussi par la mise en pratique des commandements. Nous respectons les lois — et surtout les Dix Commandements, qui sont mentionnés dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau. C'est pourquoi, de temps en temps, quelques-uns nous disent: "Vous êtes Adventistes", ou: "Vous êtes Juifs", parce que nous observons le sabbat.

M.D.: *Mais le jour de repos n'est pas le même pour tout le monde!*

D.A.: Bibliquement parlant, tout le monde le sait, le septième jour, c'est le sabbat. Le sabbat, c'est le samedi. *Le Monde à Venir* respecte le sabbat, qui est le samedi.

M.D.: *Vous avez dit quelque chose que je voudrais vous faire préciser. Vous avez dit: Jusques-là, je croyais à l'immortalité de l'âme... Vous n'y croyez plus?*

D.A.: Non! La Bible mentionne que, lorsque nous mourons, nous sommes morts, et que nous le serons jusqu'à la résurrection. Si l'âme était immortelle, elle ne pourrait pas mourir. La Bible dit: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra". C'est très clair. Il n'y a pas moyen de l'interpréter. Si l'âme qui pèche peut mourir, l'âme n'est pas immortelle. Le Christ a dit de ne pas craindre seulement ceux qui peuvent tuer le corps, mais aussi l'âme. L'âme peut donc être tuée. Voilà pourquoi je ne

crois pas à l'immortalité de l'âme. Voyez-vous, tout le monde voudrait interpréter la Bible à sa façon. Autrement dit, une personne qui voudrait commettre l'adultère dira que la Bible n'entend pas ce qu'elle dit sur l'adultère — et que cela signifie quelque chose d'autre.

M.D.: *Ah non! Mais on peut tout de même interpréter en étant honnête, c'est-à-dire en ne cherchant pas ce qui nous arrange.*

D.A.: Quelle est la norme d'honnêteté? Pour vous, par exemple, certaines choses sont honnêtes, mais pour d'autres, elles ne le sont pas. C'est là le problème. Une personne qui voudra se permettre quelque chose dira: "Ceci n'est pas si mal ou si mauvais que cela". Mais on ne doit pas interpréter la Bible; lorsqu'elle dit: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra", eh bien, l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra!

M.D.: *Cela peut être une image, c'est-à-dire qu'on peut associer, par exemple, l'état de péché grave à la mort, pour autant que ce soit la mort...*

D.A.: Mais ça, c'est une interprétation! Ce n'est pas ce que le Christ a dit. Voilà le problème avec le christianisme moderne. Nous avons environ quatre cents sectes et confessions, parce qu'on veut lire dans la Bible ce qu'on veut y lire, au lieu de la laisser dire ce qu'elle dit. C'est ce que je faisais auparavant. Voilà pourquoi je ne la comprenais pas.

M.D.: *Quel est le but de la vie, si l'on est sur terre cinquante, soixante ou cent ans — et puis qu'après, il n'y a rien?*

D.A.: Selon le Christ, le but de la vie, c'est la résurrection des morts

— moment où nous aurons l'immortalité.

M.D.: *Mais comment peut-on avoir l'immortalité, si l'on est déjà mort? Que l'âme soit ailleurs ou qu'elle attende la résurrection, je veux bien le croire, mais si vous me dites que l'âme est morte, alors qu'est-ce qui va se passer à ce moment-là?*

D.A.: Cette question fut posée au Christ. Nicodème, un chef des Juifs, est allé auprès du Christ et Lui a demandé comment on pouvait obtenir la vie éternelle. Le Christ a dit: "Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit." La Bible ne dit pas que nous sommes un esprit. Nous sommes des êtres mortels, des êtres humains.

M.D.: *Alors quelle est la différence entre une âme et un esprit?*

D.A.: Un esprit ne peut pas mourir. Le Christ a dit que les anges sont des esprits; ils ne peuvent pas mourir. Pour autant que nous soyons chair et sang, nous sommes mortels; nous sommes chair et sang. Après la résurrection, nous serons immortels, parce que nous serons nés de l'Esprit. Nous n'aurons plus ce corps physique que nous avons maintenant.

M.D.: *Mais la Bible ne parle-t-elle pas de la résurrection des corps?*

D.A.: La Bible parle de la résurrection générale — y compris de ceux qui sont méchants pour ainsi dire, autrement dit les incorrigibles, les rebelles. Je n'entends pas par là ceux qui pèchent, parce que nous avons tous péché. J'entends les incorrigibles. Ils seront une fois pour toutes anéantis. Les autres, ceux qui se sont repentis de leurs

péchés, hériteront la vie éternelle, parce qu'ils seront nés de l'Esprit.

M.D.: *Admettons, je veux bien le croire, admettons que vous détenez la vérité. Tout le monde ne rencontrera pas forcément votre enseignement. Donc ceux qui n'auront pas rencontré votre enseignement ne ressusciteront pas.*

D.A.: Je n'ai pas dit cela. Selon la Bible, Dieu veut que tous soient sauvés, que tous parviennent au salut. Nous aurons tous notre chance. Ce que les gens ne comprennent pas, c'est qu'ils pensent qu'il n'y a que la vie présente. Selon la Bible, il y a beaucoup plus que cela. Bientôt, nous aurons une troisième guerre mondiale, et cette guerre sera arrêtée par l'intervention du Christ. La Bible parle du second avènement du Christ. Elle dit que la vaste majorité de l'humanité périra dans cette guerre mondiale. Si le Christ n'arrêtait pas cette guerre, personne ne serait sauvé. Après, ce sera le Millénium, mais je laisse ce thème de côté pour le moment. Après le Millénium, il y aura une autre résurrection. La Bible parle de trois résurrections différentes: la première, c'est pour tous ceux qui sont morts en Christ; ils naîtront durant cette résurrection de l'Esprit. La deuxième résurrection, ce sera après le Millénium, pour tous ceux qui n'ont pas eu la "chance" de connaître la vérité. La troisième, ce sera celle des incorrigibles, qui périront une fois pour toutes. Vous n'avez pas besoin d'appartenir à notre groupe. Pas du tout. Un moment ou l'autre, tous auront leur chance de connaître la vérité. Certains sont appelés maintenant à la connaître, d'autres le seront plus tard.

M.D.: *Alors, si j'ai bien compris, nous n'avons qu'une vie pour mériter de ressusciter dans l'Es-*

prit. Vous ne croyez pas à la réincarnation?

D.A.: Non, mais il n'est pas question si j'y crois ou non. C'est encore là une de ces questions à laquelle je réponds, en disant: "Ce que je crois n'a pas beaucoup d'importance."

M.D.: *Oui, mais comme vous faites autorité tout de même dans un certain domaine, ce que vous croyez, vous le dites. Et ce que vous croyez a donc de l'importance — par voie de conséquence.*

D.A.: D'accord, de ce point de vue; la Bible n'enseigne pas la réincarnation. Elle parle de la vie, de la mort, de la résurrection. Cela nous plaît de croire ou de dire: "Je serai réincarné en quelqu'un d'autre", ou peut-être: "J'étais Napoléon..." Cela nous chatouille l'égo. Franchement, Dieu a un meilleur dessein pour nous que les desseins qui plaisent à l'esprit humain, et qui ne sont pas bibliques. Tout à l'heure, vous avez dit: "Pour mériter la vie éternelle". Là encore, la Bible ne parle pas de mérite. Personne ne mérite la vie éternelle. Ce n'est pas une question de mérite, mais de grâce. Vous et moi, nous serons un jour des êtres spirituels, non pas parce que nous le méritons; le salut n'est pas une question d'oeuvres. Je ne peux pas gagner mon salut.

M.D.: *Mais c'est une question de choix tout de même, puisque vous dites que certains refusent.*

D.A.: Choix, oui. Mais le choix est différent des oeuvres. Je peux faire tout ce que je peux, humainement parlant, sans mériter le salut. La Bible dit que tous ont péché, et que le salaire du péché, c'est la mort. Donc je ne peux pas mériter le salut. Pour revenir à la question de la réincarnation, pourquoi vouloir naître dans un nouveau corps

et souffrir davantage? Soyons honnêtes, la vie n'est pas toujours facile, que l'on soit heureux ou non! Et renaître dans un autre corps, ne va pas résoudre le problème.

M.D.: *C'est pourtant ce que disent les bouddhistes depuis des millénaires.*

D.A.: D'accord, je respecte leur opinion. Ils ont tout à fait le droit d'y croire. Mais, voyez-vous, les bouddhistes n'ont pas le même livre que moi. En tant que chrétien, je marche, je me base, je me fonde sur la Bible, plutôt que sur d'autres livres. Et la Bible ne parle pas de réincarnation.

Dans le Monde à Venir, il n'y aura pas de crimes, pas de maladies . . . et pas de familles brisées!

M.D.: *Ceux qui se conforment à l'Écriture ont tout de même un certain mérite. Il est quand même plus facile, d'une certaine manière, de se laisser aller et de vivre à sa guise que de se conformer à une certaine règle de vie. Donc il y a quand même une notion de mérite.*

D.A.: D'accord. Seulement cette conduite ne nous donne pas droit à la vie éternelle. Elle nous met dans le chemin qui nous conduit à la vie éternelle. Le salut est une question de la transformation de notre être par le Saint-Esprit. Celui-ci nous permet de changer. Un jour, nous serons transformés en esprit. Mais la Bible dit que Dieu ne donne Son Saint-Esprit qu'à ceux qui Lui obéissent. Les

oeuvres, les bonnes actions, ne me font pas mériter la vie éternelle. Mais si je n'ai pas cette bonne conduite dont vous parlez, je ne peux pas recevoir le Saint-Esprit par lequel j'hériterai un jour la vie éternelle.

M.D.: *Vous croyez à la venue du Christ sur la terre?*

D.A.: Absolument.

M.D.: *Et vous croyez qu'Il est le Fils de la vierge Marie?*

D.A.: Absolument. Parce que la Bible l'indique et le déclare. J'aurais voulu que tous les chrétiens y croient.

M.D.: *Vous parliez tout à l'heure des anges qui ont été créés esprit, qui resteront esprit, qui ne mourront pas, qui ne ressusciteront pas. Est-ce que vous croyez aussi qu'il y a des êtres d'exception qui deviennent des saints?*

D.A.: Bibliquement parlant, un "saint" est quelqu'un qui est disciple du Christ, je n'entends pas nécessairement "apôtre", mais quelqu'un qui suit la trace du Christ, qui vit comme le Christ veut que nous vivions. Donc un "saint" est quelqu'un qui vit et qui meurt en Christ.

M.D.: *J'aimerais que vous nous parliez maintenant de l'organisation, si je puis dire, de l'Église Le Monde à Venir. Il y a, je suppose, une hiérarchie.*

D.A.: Oui, dans un sens. Nous avons un pasteur général, qui est en quelque sorte le fondateur, celui qui l'a organisée. C'est M. Herbert Armstrong.

M.D.: *C'est donc une religion relativement récente?*

D.A.: Récente? Non, mais répandue récemment, relativement parlant. Nous croyons et nous faisons ce que le Christ a enseigné; il y a toujours eu des disciples du Christ, depuis Son époque. Directement ou indirectement, c'est donc la même ligne. Monsieur Armstrong est le chef physique.

M.D.: *C'est un Américain?*

D.A.: Oui, mais l'Oeuvre elle-même ne l'est pas. Nous avons des Eglises dans beaucoup d'autres pays. En France, nous avons une Association française, reconnue par l'Etat. Nous avons nos émissions, ainsi que notre revue *La Pure Vérité*.

M.D.: *Vous avez des temples où les fidèles se réunissent?*

D.A.: Temples? Non. L'Eglise n'est pas un bâtiment; c'est le corps du Christ. Là où le corps du Christ s'assemble, c'est le temple. Nous avons des salles de réunions. Nous les louons chaque semaine dans les villes où nous avons nos assemblées. A Paris, par exemple, nous nous réunissons au Palais de Chaillot.

M.D.: *Alors vous n'avez pas d'offices. Vous avez comment dirais-je des réunions où vous lisez la Bible, où vous commentez la Bible, où vous commentez les Evangiles. Mais il n'y a pas d'offices à proprement parler. Il n'y a pas une liturgie.*

D.A.: Pas dans ce sens. Nous nous réunissons, et nous chantons quelques cantiques. Ensuite, nous faisons quelques communications, s'il le faut. Ensuite, nous avons un sermon sur un sujet biblique. Chez nous, tout le monde vient à l'Eglise avec une Bible.

M.D.: *Mais comment se passe alors l'évangélisation?*

D.A.: Eh bien, le mot "évangélisation" n'est pas biblique. Le Christ a dit qu'il faut bien que l'Evangile soit prêché, non pas pour convertir le monde, mais pour rendre témoignage au monde. C'est dans Matthieu, chapitre 24, verset 14. Il y a une grande différence entre "rendre témoignage" et "convertir". Nous ne cherchons pas à convertir qui que ce soit. Si certaines personnes qui nous entendent viennent vers nous, nous les enseignons. C'est cela notre évangélisation. Nous avons des brochures, en grande quantité, qui sont toutes gratuites. Nous ne demandons jamais un sou à qui que ce soit. Nous avons des émissions radio-phoniques en français et en anglais. En anglais, c'est le fils de M. Armstrong, Garner Ted Armstrong, qui les fait. Il fait également des émissions à la télévision, surtout en Amérique et au Canada. C'est un speaker dynamique et fantastique.

M.D.: *Dans combien de pays existe le Monde à Venir?*

D.A.: Pour vous donner une petite idée, *La Pure Vérité*, en français, est distribuée dans quelque cent vingt pays. Il n'y a pas de pays au monde où notre revue n'entre pas dans une langue ou une autre. Nous l'imprimons en français, en espagnol, en anglais, en allemand et en néerlandais. Une question que peut-être je pourrais vous expliquer, et qu'on me pose souvent, est la suivante: "Comment est-ce que nous faisons pour pouvoir donner tout cela gratuitement?"

M.D.: *Oui, c'est la question que je me posais. Vous nous disiez tout à l'heure: "Nous ne sommes pas riches..."*

D.A.: Voyez-vous, nous avons commencé notre entrevue en parlant de la Bible — des lois et des commandements. J'avais dit que lorsque nous les respectons, nous en récoltons les bénédictions. Les Dix Commandements ne sont pas dix suggestions; ce sont Dix Commandements. L'obéissance est une question d'attitude. Nous devons être disposés à obéir aux lois. La Bible parle de la loi de la dîme: il s'agit là de la dixième partie de ce que nous gagnons. Nous tous, dans l'Eglise, que nous soyons ministres ou membres laïcs, nous versons la dîme. C'est ainsi que nous pourvoyons à nos besoins. Récemment, nous avons dû restreindre quelques-unes de nos activités, et serrer la ceinture; c'est normal, car tout a renchéri. Mais les membres de l'Eglise restent fidèles dans leurs dîmes. Je dirais même qu'environ 80% de nos revenus consistent en dîmes. Le reste, c'est par des contributions volontaires de la part des auditeurs de nos émissions, ou des lecteurs de *La Pure Vérité*.

M.D.: *Avant de nous séparer, Dibar Apartian, ce Monde à Venir — c'est un monde heureux?*

D.A.: Très, très heureux! Ce sera un monde où il n'y aura pas de crimes, pas de maladies; il n'y aura pas de familles brisées. Les portes n'auront pas de serrures — c'est ce que déclare la Bible! Les gens seront heureux, parce qu'ils vivront dans l'obéissance aux lois divines. Vous savez, dès le commencement, nous avons eu ce choix d'obéir et d'être heureux — ou de désobéir et d'être malheureux. Dans le *Monde à Venir*, il y aura un Gouvernement qui imposera ces lois. Nous serons donc, pour ainsi dire, forcés d'être heureux. Et ce sera bon! ... □

L'ILE AUX FLEURS

La Martinique, c'est l'île privilégiée où la nature tropicale se révèle dans toute sa beauté.

Et c'est l'île de gaieté, de charme et de tranquillité; c'est le pays de mille et une plages, et de splendides couchers de soleil.

Mais la Martinique, c'est plus qu'une île ou un pays: c'est tout d'abord une famille!

On dit qu'aux Antilles, le travail transforme la terre en or; à la Martinique, ce n'est pas particulièrement dans la terre, mais dans le cœur des habitants que l'on trouve cet or.

L'île aux fleurs couvre 1 080 km² de terrains en grande partie volcaniques. La montagne Pelée, surnommée "la Montagne de feu des Caraïbes", est là pour nous le rappeler. Les côtes découpées de l'île, où la température moyenne est de

25°, s'étendent sur 350 km. Son climat tropical est adouci par la mer et ventilé par les vents alizés. On y distingue deux saisons: la saison sèche ou Carême (de janvier à avril), qui est la période la plus agréable, et la saison humide ou hivernage (de juin à novembre), période plus chaude où peuvent se produire des cyclones.

La canne à sucre, la banane et l'ananas constituent ses exportations principales. Parmi les cultures vivrières, on compte des légumes tels que le manioc, le chou caraïbe, le pois d'angole et l'igname; parmi les fruits, citons les corossols, les goyaves, les mangues, le coco, les chadeks, les caïmites, les papayes et les sapotilles. La transformation des produits agricoles est la seule industrie martiniquaise importante, bien qu'il existe, à Fort-de-France, quelques industries de consommation.

Environ trois mille marins-pêcheurs pourvoient aux besoins des bourgades littorales. Ils utilisent des gomiers. Ce sont des pirogues de 5 à 6 m de long, faites à partir du bois de gomier.

Le spectacle qu'offrent la flore et la faune des fonds marins et des récifs coraliens est exceptionnel par la variété des formes et des couleurs. Christophe Colomb, qui débarqua sur la plage de l'actuelle commune du Carbet, le 15 juin 1502, déclara: "Les poissons sont faits

comme des coqs bleus, jaunes, rouges, bariolés de mille façons."

Autrefois appelée Madinina (Île aux fleurs) par les Caraïbes, l'île fut baptisée *Martinique* lorsqu'elle fut aperçue pour la première fois, par les Espagnols, le jour de la Saint-Martin. Avant l'arrivée des premiers colons français, le 15 septembre 1635, la Martinique était peuplée d'Amérindiens: les Arawaks, jusque vers le XI^e siècle, et les Caraïbes, définitivement exterminés ou chassés vers les autres îles en 1659.

Aujourd'hui, au petit village les Trois-Ilets, tout semble être consacré au souvenir de l'impératrice Joséphine qui, en conquérant le

La Martinique, c'est plus qu'une île ou un pays: c'est tout d'abord une famille!

M. Gilbert Carbonnel, notre représentant à la Martinique, et sa famille.

La Pure Vérité



cœur de Bonaparte, devint la première dame de France.

Caraïbes, Français, Africains et Indiens créent ensemble "un peuple de sang mêlé, la plus belle des races des Antilles..." Du sens du rythme et de l'amour de la danse transpire la joie de vivre martiniquaise.

Bals, fêtes de villages, fêtes indiennes dénoncent un attachement à la petite patrie.

Le créole, patois populaire d'origine française, est le parlé imagé, savoureux et poétique de l'île. Il emprunte au martiniquais une chaleur humaine, que l'on trouve rarement ailleurs.

Lorsqu'un Martiniquais vous accueille, c'est à bras ouverts: il vous considère comme un des siens!

— Olivier Carion



En bref

par Stanley R. Rader

Il s'est produit, en juillet dernier, à Washington, une chose surprenante. Alexandre Soljénitsyne, prix Nobel de littérature et l'écrivain anti-communiste le plus universellement apprécié aujourd'hui, se rendait aux Etats-Unis pour y prendre la parole à Washington et à New York.

A Washington, il sollicita une audience du président Ford à la Maison Blanche. Le président, par l'intermédiaire du chef de son service de presse, fit savoir avec embarras qu'il était au regret, mais qu'il ne pouvait recevoir l'écrivain en raison d'affaires urgentes et autres obligations officielles.

Au cours de la même semaine, cependant, le président eut du temps à consacrer au célèbre footballeur Pelé, sorti d'une retraite toute récente pour signer un contrat de plusieurs millions de dollars avec une équipe professionnelle de football américaine. Des photos représentant le président Ford en compagnie du footballeur ont été largement diffusées aux Etats-Unis et dans le monde libre.

En raison du tollé général, le chef du service de presse de la Maison Blanche a dû reconnaître que si le président s'était abstenu de recevoir M. Soljénitsyne, c'était parce qu'une rencontre de ce genre aurait risqué de déplaire aux Russes et, par conséquent, d'entraver les délicats progrès de la détente.

En octobre 1973, deux jours avant que ne se déclenche, au Moyen-Orient, les hostilités de la guerre du Kippour entre Arabes et Israéliens, le président sud-vietnamien Thieu nous disait, à M. Armstrong et à moi, que depuis 30 ans, l'Union soviétique s'était engagée dans la troisième guerre mondiale — avec constance et persévérance — sur les plans politique, idéologique, économique et militaire, mais par des personnes interposées dans ce dernier domaine. Il ajoutait que des hostilités majeures pouvaient, par exemple, éclater de nouveau à tout moment au Moyen-Orient ou au Vietnam et que, dans les deux cas, d'autres seraient chargés d'exécuter les ordres des Soviétiques et de combattre pour eux.

Dans les deux discours qu'il a prononcés aux Etats-Unis, ce qu'a dit M. Soljénitsyne n'a peut-être différé de ce que disait le président Thieu qu'à un point de

vue: c'est que l'écrivain russe exilé a eu l'air de laisser entendre que la troisième guerre mondiale avait déjà été livrée par les Etats-Unis et leurs alliés démocratiques, et perdue par eux.

Le président Thieu et M. Soljénitsyne ont peut-être raison tous les deux; ce qui est certain, c'est que le président Ford a apporté la preuve qu'il y avait quelque chose de sérieusement fâcheux dans l'attitude de la Maison Blanche — à savoir la position des Etats-Unis à l'égard de la détente. Pour les Russes, la détente, c'est tout simplement la période pendant laquelle on évite systématiquement la confrontation directe entre les deux super-puissances, tout en faisant tout — à l'exclusion de l'ultime provocation — pour poursuivre une lutte constamment intensifiée en vue de la suprématie mondiale.

Et, pendant ce temps, aux Etats-Unis, on semble trembler à l'idée d'à peu près tout ce qui risquerait de troubler la fragile élaboration de la détente. Rien ne le démontre plus clairement que la pusillanimité du président Ford à propos de l'audience que lui demandait M. Soljénitsyne. Et pourtant, au cours de son voyage en Europe, M. Ford a réaffirmé la détermination des Etats-Unis de conduire le monde libre et d'honorer par tout leurs engagements.

Il y a certainement quelque chose à faire pour éviter de telles manifestations de faiblesse et de peur de la part du président, et ses réticences à causer le moindre déplaisir aux Russes. Tout le monde est d'accord: il faut éviter un conflit majeur entre les deux super-grands, car un tel conflit entraînerait indubitablement l'emploi des armes nucléaires à une échelle suffisante pour détruire les Etats-Unis et l'U.R.S.S. — voire le monde entier.

Mais le désir constant, manifesté depuis trente ans, de complaire aux Russes et de leur faire des concessions à toutes les occasions possibles (ce que M. Soljénitsyne a si bien souligné dans les deux discours qu'il a prononcés aux Etats-Unis), ce désir a-t-il contribué à sauver la civilisation telle que nous la connaissons, ou bien a-t-il simplement retardé le processus par lequel les démocraties occidentales vont se trouver soumises au joug du communisme international dirigé de Moscou?

Depuis plus de quarante ans, *La Pure Vérité* est en accord total avec ce que dit M. Soljénitsyne, en mettant ses lecteurs en garde contre la menace du communisme mondial. Cela montre que *La Pure Vérité*, sous la conduite de M. Herbert W. Armstrong, a été à l'avant-garde de ceux qui n'ont distingué que trop clairement le danger que l'impérialisme communiste fait courir au monde libre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

LA CONFESION D'UN NON-FUMEUR

"Si vous n'avez pas essayé, n'en parlez pas."

Eh bien, je n'ai jamais fumé une cigarette. *Jamais*. Je ne m'en vante pas. C'est comme ça, c'est tout.

Un jour, quand j'avais environ six ans, je jouais dans la cour avec un petit camarade. On avait des cigarettes. Par amusement puéril, on "jouait aux grands". Je me prenais peut-être pour Humphrey Bogart. Mais on avait simplement la mauvaise herbe aux lèvres. Elle n'était pas allumée.

Et puis, tout d'un coup, ma mère est sortie; elle a bougonné quelque chose du genre: "Alors, on veut fumer, hein?"

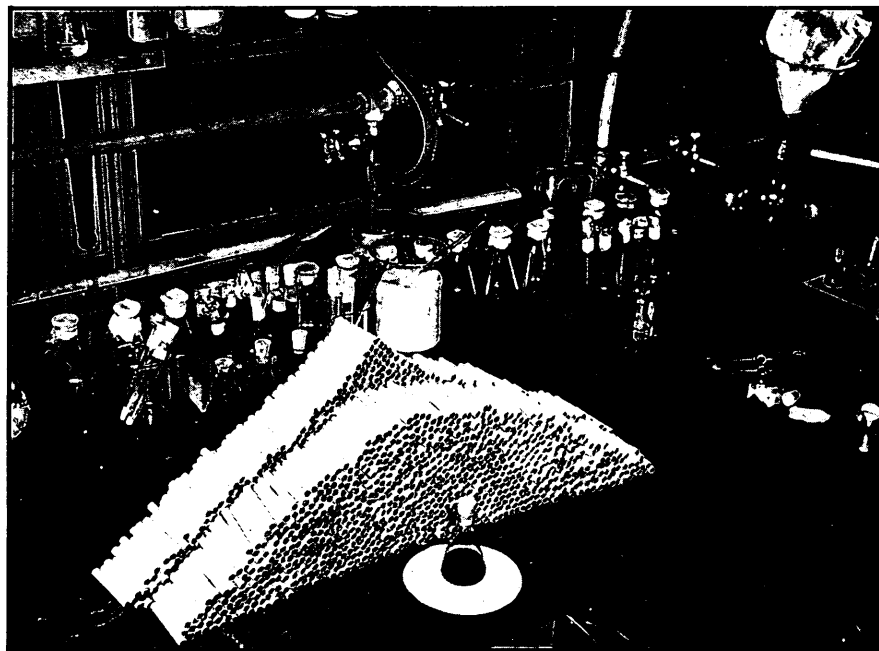
Elle est rentrée en vitesse dans la maison et en est ressortie avec une allumette. Cherchant, j'ima-

gine, à me traumatiser contre le tabac pour le reste de mon existence, elle m'a proposé aimablement d'allumer ma cigarette. Mais, à l'âge que j'avais, l'idée d'avoir du feu et de la fumée sous le nez ne me disait rien. Cela, plus la crainte de l'inconnu, m'a poussé à décliner gentiment l'offre de ma mère. Je crois quand même que je me suis fait tancer d'importance.

Quelques années plus tard, devenus adolescents, il était de bon ton, parmi mes camarades, de fumer. Là encore, il s'agissait de "faire comme les grands". Et nous avions tous une envie folle d'être des grands. Mais au risque de me faire traiter de "faux frère", de "cloche" et de "dégonflé", je décidai de prendre la voie du non-conformisme.

Directement ou indirectement, le tabac est responsable du quart des cent mille morts annuelles par le cancer en France. On lui attribue, de façon certaine, les cancers du poumon, du larynx, de la bouche, de l'oesophage et de la vessie — sans mentionner les maladies coronariennes et les bronchites chroniques.

American Cancer Society



Et puis, je n'aimais toujours pas l'odeur, la fumée, le feu. Je me rappelai un pastiche que j'avais lu dans le magazine *Mad* sur le "Pays de Marlboro", pavillon des cancéreux de l'hôpital régional. Bien que ce fût une satire, ça rendait le son de la vérité. Je crois aussi que j'étais le seul gosse du quartier à lire *Sélection du Reader's Digest*. Je ne voyais pas comment on pouvait fumer après avoir lu un article de cette revue contre le tabac; l'article précisait ce qui suit: "A l'état pur, la nicotine est un poison violent. Injectée dans le sang d'un être humain, la nicotine contenue par un peu plus de deux cigarettes entraînerait rapidement la mort. En fumant un paquet par jour, vous avalez 400 milligrammes de nicotine par semaine; sous forme d'injection intramusculaire, une telle dose vous tuerait net."

Traduction pour mon cerveau: "Oh là! Vous tuerait net? Pas une parcelle de nicotine, pas de cigarettes — la vie que vous sauvez, ce sera peut-être la vôtre."

Et puis, il y avait cette considération très pratique que les cigarettes, cela coûte de l'argent: je crois qu'à l'époque j'aimais mieux consacrer mes fonds à l'achat de billets pour les matches de football.

Mes parents ne fumaient pas, ce qui est un bon exemple. De toute façon, tout cela semblait plutôt bête, surtout ce petit feu qui tremblote si près de vos lèvres. Donc je ne fumai pas, et je ne fus victime d'aucun ostracisme réel.

Maintenant que je suis plus vieux et, je l'espère, plus sage, je me suis souvent posé la question: "Pourquoi les adultes, qui devraient être plus vieux et plus sages, fument-ils?"

Etant complètement fermé aux charmes de la cigarette, j'ai demandé à des amis: "Pourquoi fumez-vous?" La réponse quasi-

générale qu'on m'a faite peut tenir en un mot: "le plaisir".

"Mais, ai-je objecté, la tête pleine des statistiques de l'article que j'avais lu, vous ne savez pas que le tabac est mauvais pour votre santé?"

Là encore, la réponse a été presque générale, et s'est exprimée à peu près comme ceci: "Nous devons tous finir un jour. Tenez, je peux me faire tuer demain en traversant la rue."

A mon avis, cette réponse obscurcit toute l'affaire. Bien sûr que vous pouvez vous faire tuer en traversant la rue. Il se peut même que la foudre vous tombe dessus. Le ciel aussi. Il y a mille choses qui peuvent arriver.

Mais si vous ne vous faites pas tuer en traversant la rue, le plaisir vous paraît-il valoir la peine si vous succombez au cancer du poumon au "Pays de Marlboro"? Vous savez, ce sont des choses qui n'arrivent pas toujours qu'aux autres. Il est probable que la plupart des gens qui peuplent les pavillons des cancéreux ne s'étaient pas dit que ça leur arriverait à eux.

Certes, le tabac n'est pas la seule raison. Mais si vous êtes fumeur, vous avez entendu les statistiques. Je ne vous ennuierai pas avec cela. Je ne les mentionnerai même pas. Vous savez que les non-fumeurs vivent plus vieux; alors pourquoi, en connaissance de cause, abréger votre vie?

Comprenez-moi. Je ne suis pas en train de condamner, je ne fais que poser des questions. Si vous voulez fumer, ça ne me gêne pas. Chacun est libre.

Je ne veux pas faire de crise ou de comédie à ce sujet. Mais je n'aime pas, quand je suis au restaurant ou dans un transport public, être obligé de respirer des nuages de fumée.

Ce qui me chagrine le plus, c'est l'hypocrisie qu'il y a dans tout

cela. Ces publicités qui vous montrent un couple au frais visage, éclatant de santé et barbotant dans l'eau d'un torrent de montagne, au milieu d'une verte forêt, sous un ciel d'un bleu limpide, dans un air pur et frais...

Qu'est-ce que les cigarettes ont à voir avec un couple au frais visage, éclatant de santé et barbotant dans l'eau d'un torrent de montagne, au milieu d'une forêt verte, sous un ciel bleu limpide, dans un air pur et frais? La fumée de cigarette n'est-elle pas l'antithèse absolue de l'air pur et frais?

On estime à 3700 milliards le nombre de cigarettes qui seront fumées dans le monde en 1975. Bout à bout cela représenterait plus de deux fois la distance de la Terre au Soleil...

Et les médecins qui fument? Comment des gens qui ont voué leur vie à préserver celle des autres peuvent-ils rendre leur propre existence aussi dérisoire par l'exemple qu'ils donnent?

Et ces publicités qui vous parlent du "goût" de telle ou telle

cigarette? N'est-il pas vrai qu'il n'y a pas de goût, mais seulement une odeur?

Qu'on me comprenne bien: je me contente de poser des questions. Cela me paraît être du simple bon sens. Le rôle des poumons, c'est de purifier le sang en échangeant des déchets et de l'acide carbonique contre de l'oxygène. C'est la fonction essentielle et fondamentale du corps humain: la circulation pulmonaire. Le corps cherche à éliminer ses poisons, et voilà des gens qui font entrer, directement dans leur bouche, leur gorge et leurs poumons une fumée qui contient quantité d'ingrédients nocifs et de poisons, dont beaucoup sont cancérigènes. Les systèmes défensifs et les mécanismes de purification doivent faire un considérable effort supplémentaire pour essayer de résister à l'invasion.

Bien entendu, le corps humain a de merveilleuses facultés d'adaptation. Vous pouvez fumer et vivre 80, 90 ou même 100 ans. Mais il y a peu de chances. Il est plus probable que le centenaire sera un non-fumeur. Comprenez-moi: Fumez, ça m'est égal. C'est de votre vie qu'il s'agit. Mais moi, j'ai encore peur du feu.

— Ron Beideck

La Pure Vérité



à la bonne heure...

UNE EDUCATION SEXUELLE ENFIN COMPLETE

Le mois dernier, nous avons vu que la dimension la plus essentielle dans la connaissance — la révélation — avait fait défaut dans la première "expérience scientifique". En prenant le fruit défendu, les deux premiers êtres humains s'arrogèrent le droit de décider eux-mêmes du bien et du mal. Et c'est ainsi qu'ils rejetèrent la loi spirituelle de Dieu.

par Herbert W. Armstrong

CHAPITRE III

Nous allons voir, un peu plus en détail, la source réelle de cette attitude honteuse, introduite dans le monde romain, par la religion à mystères de Babylone. Son origine remonte, en fait, beaucoup plus tôt dans le temps: à l'incidence du fruit défendu dans le jardin d'Eden. C'est là que nous trouvons son véritable auteur.

Nous avons déjà brièvement abordé le sujet au chapitre II. Mais cet incident a infléchi toute l'histoire de l'humanité. Or, il faut que nous comprenions bien, au risque de nous répéter, comment la honte à l'égard des choses du sexe est venue s'intégrer à la tradition humaine.

Dieu a dit qu'Adam, le premier homme, était physique. Imaginez

cela. Voilà un homme, nouvellement créé — et créé adulte — à qui, tout d'un coup, échoit la conscience.

Que fait-il? Il regarde autour de lui. Ses yeux découvrent la beauté. Des fleurs multicolores, des arbres majestueux, de vertes prairies, des bosquets parfumés, le murmure d'un ruisseau! Il est émerveillé.

Puis, il se regarde et se dit: "Que suis-je?" Il vous est sûrement arrivé, après un malaise ou un sommeil lourd, de vous dire en rouvrant les yeux: "Où suis-je?" Lui n'a pas dû seulement se dire: "Où suis-je?", mais: "Que suis-je?"

Nous sommes poussière et nous retournerons un jour à la terre.

Dieu n'a pas dit que, seul, le corps était poussière, mais que l'homme entier, l'homme conscient, est poussière, fait de matière. La révélation divine est claire: "L'Eternel Dieu forma

l'homme de la poussière de la terre" (Gen. 2:7). Il n'a pas mis une âme immortelle dans un corps physique; Il a insufflé de l'air dans les narines de l'homme. Il lui a permis de respirer, tout comme un animal.

L'homme est devenu une âme vivante, une âme qui respire. L'âme étant tirée du sol, elle est faite de matière, et non d'esprit. Le mot "âme" est traduit du mot hébreu *nephesh* qui signifie "vie animale".

Mais quel rapport avec le fait de considérer la sexualité comme mauvaise? Satan a proféré le premier mensonge de l'histoire de l'humanité. Il a dit à Eve qu'elle ne mourrait pas — en d'autres termes, qu'elle avait une "âme immortelle". Mais selon la Parole divine, l'âme peut mourir (Ezéch. 18:4, 20); en conséquence, si Adam et Eve mangeaient du fruit défendu, "ils mourraient".

Le premier mensonge de l'histoire

Voyons comment Satan lui-même introduisit, dans le cerveau humain, le sentiment de honte et de culpabilité envers la sexualité.

Au chapitre de la Création (Gen. 1), nous apprenons que Dieu, en faisant l'homme, a créé les organes sexuels: "Il les créa mâle et femelle" (verset 27). "Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon" (verset 31).

Il enseigna ensuite, à l'homme et à la femme, l'usage de leurs organes sexuels. Puis, Il conclut par ces propos relevant tant du domaine physique que du domaine spirituel: "C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa

mère, et s'attachera à sa femme et ils deviendront une seule chair" (Gen. 2:24).

Nous lisons au verset 25: "L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte."

Notez bien cela! Dieu S'était personnellement entretenu avec Adam et Eve. Ils avaient parlé ensemble.

L'homme et la femme étaient nus, et rien, dans les instructions divines relatives à leurs rapports intimes, ne leur avait causé le moindre sentiment de honte à cet égard.

Précisons que la Bible, à l'origine, n'était pas divisée en chapitres et en versets; cela se fit plus tard, pour en faciliter l'étude et la lecture.

Gen. 3:1: "Le serpent était le plus rusé des animaux des champs, que l'Eternel avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?"

Satan commence à mettre en doute la révélation divine comme source de connaissance. Il sous-entend subtilement que Dieu n'a pas tout dit, ou qu'Il a déformé la vérité. Adam et Eve savaient que le salaire du péché, c'est la mort, mais ils ont préféré croire au mensonge de Satan.

Le sentiment de honte

Le récit de la Genèse est très bref, mais grâce à d'autres passages bibliques et à l'étude de l'histoire, ce que dit Satan devient clair. Aussitôt après ce mensonge et cette flatterie, Eve mangea du fruit défendu, et son mari suivit son exemple: "Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures" (verset 7).

"Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le

jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Mais l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché" (versets 8 à 10).

Notez la remarque divine: "Qui t'a appris que tu es nu?" (verset 11). En effet, qui leur avait inspiré ce sentiment de honte à l'égard du sexe? Satan, pas Dieu!

Cette pensée blâmable était une accusation contre Dieu, car c'était juger dégradante une oeuvre divine. Elle était liée au mensonge relatif à la prétendue "âme immortelle".

Pourquoi Dieu les habilla-t-Il?

Rien dans ce que vous venez de lire ne tend à justifier le nudisme ou le naturisme. Une telle doctrine ne figure pas dans l'enseignement divin. Voyons plutôt comment Dieu habilla Adam et Eve, dans quelles circonstances et pourquoi? Lorsqu'Il leur parla, aussitôt après leur création, Il les instruisit sur l'intimité d'un couple. Tant qu'ils étaient les seuls êtres humains, il ne leur était pas nécessaire d'être vêtus.

"Adam donna à sa femme le nom d'Eve; car elle a été la mère de tous les vivants [ses enfants, leur famille]. L'Eternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit" (Gen. 3:20-21).

Remarquez que c'est l'Eternel Dieu qui "les en revêtit". Le mot hébreu pour "revêtit" est *labash*. Il ne signifie pas voiler ou cacher la nudité. Il veut dire parer, orner, agrémenter — mais jamais cacher quoi que ce soit.

Par contre, dans l'incident de l'ivresse de Noé, lorsque Cham aperçut le désordre de la tenue de son père, Sem et Japhet, ses frères, prirent un manteau, et, à reculons,

couvrirent la nudité de leur père (Gen. 9:23). Ils cachèrent la conséquence d'un acte répréhensible. Le mot hébreu utilisé dans ce passage est *kasah*.

Dieu ne cacha pas une nudité honteuse chez le premier couple; Il habilla tout simplement Adam et Eve.

Par ces deux faits, on peut constater que Dieu n'approuve pas la nudité en public. Il ne veut pas que nous montrions notre nudité hors de l'intimité du mariage. Cela ne signifie pas que le pubis, création divine, soit en soi-même dégradant ou honteux; il s'agit seulement d'une question de pudeur. Lorsqu'on s'isole pour satisfaire certains besoins naturels, c'est par discrétion vis-à-vis des autres. Le fait en soi n'a rien de répréhensible. De la même façon, Dieu veut que nous portions des vêtements pour nous protéger, pour que nous n'exposions pas nos organes sexuels, tant par considération pour les autres, que pour éviter la tentation d'en mal user.

Le vêtement est indispensable

Dieu a créé le sexe afin que l'homme et la femme y aient recours après avoir été unis en un saint mariage. Il l'a créé pour des buts licites, dont l'un est de permettre une union pleine d'amour entre un mari et sa femme. L'intimité d'un couple marié est une chose sacrée, qui les rend chers l'un à l'autre. Cette union est gravement endommagée, même détruite, en cas d'adultère. C'est pourquoi l'union libre et l'adultère sont préjudiciables à ceux qui s'y livrent.

L'autre raison est qu'un corps de femme dévêtu provoque, automatiquement, une étincelle de désir dans l'esprit d'un homme. Les photographies de nus, les spectacles de strip-tease et toute exhibition de ce genre sont faits pour

attirer une clientèle masculine, et en tirer profit en provoquant la convoitise.

Néanmoins, ces passages de la Genèse montrent que c'est Satan, et non pas Dieu, qui est à l'origine du sentiment de honte à l'égard des questions sexuelles.

Le monde a accepté le mensonge satanique comme un dogme. Le philosophe grec Platon, fondateur d'un certain mode d'éducation, l'a popularisé. Il en parle dans son livre *Phédon*.

La honte et le mensonge désormais liés

C'est à la doctrine de "l'âme immortelle" que remonte l'idée d'une sexualité blâmable. Elle prétend que l'homme est un être *dou-ble*; d'abord une "âme immortelle" qui constitue l'homme réel, ensuite un corps dans lequel cette âme est prisonnière.

L'homme "réel" est ainsi représenté comme un être spirituel, juste et bon, possédant déjà l'immortalité. Par contre, son corps est considéré comme vil. Les organes sexuels et la sexualité, relevant du domaine charnel, deviennent donc méprisables.

Souvenez-vous que Satan, l'ancien archange Lucifer, est un être spirituel, sans corps physique, sans sexe, sans possibilité de se reproduire. Il envie ces fonctions dont l'homme est doté. Il essaie de les discréditer et de les faire passer pour mauvaises, tout en les mettant en valeur comme objet de convoitise. C'est lui l'auteur de cette *double* conception, car il pousse à l'extrême liberté. C'est également lui l'auteur de la "nouvelle morale" qui n'est, en fait, que l'immoralité, car dans ce sens, Satan arrive à persuader les gens que le sexe est une idole de la convoitise.

Des deux manières, par des voies diamétralement opposées, il pousse au mal l'humanité qu'il

cherche à détruire. La doctrine satanique du dualisme de l'homme est à l'opposé de la révélation divine. Issue de la religion babylonienne de Sémiramis, femme de

Nimrod (Gen. 10), cette doctrine imprégna les religions païennes et, par l'Égypte, la Grèce et Rome, gagna la chrétienté post-apostolique. □

La réponse aux **COURTES QUESTIONS** de nos lecteurs

Faith n° 1.

• Quelle est l'origine de Noël?

Le 25 décembre était une fête "religieuse" bien AVANT la naissance de Jésus-Christ.

Dans l'Empire romain, Noël fut pour la première fois proclamé et célébré officiellement, en tant que fête de l'Église, par le pape Libère, en l'an 354 de notre ère.

Selon l'*Encyclopédie catholique*, Noël ne figurait pas parmi les fêtes primitives de l'Église; Irénée et Tertullien (écrivains religieux qui vivaient vers la fin du 2^e siècle ap. J.-C.) l'omettent de leur liste de fêtes.

L'observance de Noël n'a pas été prescrite par Dieu; elle ne tire pas davantage son origine du Nouveau Testament. Les "Pères" des trois premiers siècles ne parlent pas d'une observance spéciale de la nativité.

C'est à l'époque de Jérôme et d'Augustin [vers le milieu du 4^e siècle de notre ère] que la fête du mois de décembre fut établie. Contrairement à la croyance populaire, Noël ne commémore pas la date de naissance de Jésus-Christ. Après la naissance de ce dernier, la Rome païenne s'adonna pendant plus de 250 ans au culte de nombreux dieux. Néanmoins, au cours de cette période, la divinité romaine principale était Jupiter. Chaque année, sa fête tombait au mois de septembre.

En l'an 273 ap. J.-C., il se passa quelque chose d'extraordinaire:

Jupiter fut détrôné et une autre divinité principale devint le dieu suprême de la Rome païenne: il s'agissait de "Bel" — ou "Baal" — le dieu du soleil. C'est l'empereur Aurélien qui est responsable de l'introduction de cette nouvelle forme de culte païen dans l'Empire romain.

Mais pourquoi les Romains païens adoraient-ils le soleil ce jour-là? Dans le calendrier julien, on considérait le 25 décembre comme le solstice d'hiver et la nativité du soleil, parce que les jours commencent à s'allonger, et le soleil à briller avec plus d'éclat à partir de cette date.

Ce moment *critique* de l'année était une époque de réjouissances, où le peuple païen et idolâtre était en liesse. Souvent, ces fêtes dégénéraient en orgies de toutes sortes et s'achevaient dans la débauche la plus complète.

En introduisant une telle fête à Rome, l'empereur Aurélien donna aux Romains, assoiffés de plaisirs, quelque chose qu'ils attendaient impatientement chaque hiver.

Au cours de sa vie, Aurélien s'était intéressé aux religions de l'Orient et, en particulier, à celles de la Perse et de Babylone. A l'époque, beaucoup de Romains considéraient Jupiter comme quelque peu démodé; en conséquence, ils manquaient de ferveur lorsqu'ils célébraient l'ancienne religion nationale. Ce fait influença l'em-

pereur, et lui fit chercher une autre religion qui présenterait *plus d'attraits* pour les Romains. Il entreprit donc un voyage en Orient, dans les régions de Babylone et de la Syrie. Il choisit ces contrées parce qu'un assez grand nombre de Romains en étaient issus. En effet, au cours des siècles qui avaient précédé son règne, il y avait eu un déplacement *en masse* de populations de l'Est vers l'Ouest; des Babyloniens, des Syriens, des Samaritains et des Perses avaient afflué à Rome, en qualité d'esclaves ou d'immigrants.

Dès qu'il fut de retour du voyage qu'il avait effectué en Orient, Aurélien décréta que le culte de Jupiter devait être abandonné, et qu'il fallait instituer l'adoration de Baal. Les "Romains" ne devaient donc plus observer, en septembre, une fête en l'honneur de Jupiter. Désormais il leur était ordonné de célébrer une fête en l'honneur de Baal, le 25 décembre. Ceci se passait en l'an 273 de notre ère.

Bien que l'Orient, d'où provenait ce nouveau culte, ait observé cette fête, en décembre, des siècles AVANT la naissance du Christ, ce ne fut pas avant l'année 273 ap. J.-C. qu'elle fut célébrée à une grande échelle, tant à Rome qu'en Occident.

Si incroyable que ceci puisse paraître, les païens, *bien avant* la naissance du Christ, observaient déjà une fête le 25 décembre, et adoraient également une "mère à l'enfant"; toutefois, "la mère" en question était l'ancienne *reine païenne du ciel*, et l'enfant n'était autre que *Baal*, le dieu solaire réincarné.

Nous le répétons, c'est seulement en l'an 354 ap. J.-C. que l'Eglise catholique célébra, pour la première fois, la naissance de Jésus-Christ le 25 décembre, sous le pontificat du pape Libère. □



LE BOOM SUR HITLER— bon ou mauvais signe?

Trente ans après la fin de l'ère hitlérienne, le public ouest-allemand est inondé de livres, de magazines et de films sur le Führer et ses douze ans de règne. Les Allemands ont une expression pour ce phénomène qu'ils appellent *Hitler-Welle* ou "vague hitlérienne".

Au cours de la seule année 1973, quatorze livres importants sur Adolf Hitler, sa vie et son époque, se sont disputés l'attention des lecteurs ouest-allemands. L'un de ces ouvrages *Adolf Hitler: légende, mythe et réalité*, de Werner Maser, qui a connu un succès certain, a paru en série d'articles dans l'hebdomadaire à grand tirage *Der Spiegel*. Un autre ouvrage, sur la biographie de Hitler, par Joachim Fest, a paru en 15 livraisons dans l'hebdomadaire illustré *Stern*.

Outre ces gros ouvrages, des centaines de livres en format de poche sur à peu près tous les

aspects du Troisième Reich viennent s'ajouter à la vague de travaux sur l'époque nazie.

De nombreux films sont aussi sortis au cours des deux dernières années. Le film britannique *Hitler: les dix derniers jours*, avec Alec Guinness pour vedette, a eu beaucoup plus de succès en Allemagne de l'Ouest qu'aux Etats-Unis.

Pour ceux qui s'intéressent plus sérieusement à l'histoire du Reich, les discours de Hitler (quatre volumes) et de Goebbels (deux volumes) ont été édités.

La publication peut-être la plus approfondie qui ait paru jusqu'à ce jour, un magazine bi-mensuel intitulé *Das Dritte Reich* (Le Troisième Reich) a fait son apparition dans les kiosques d'Allemagne de l'Ouest en 1974. Présentant dans un style populaire une histoire brillante et colorée de l'Allemagne de 1933 à 1945, les 52 numéros prévus chercheront à éclairer encore

l'ère hitlérienne. Un critique connu l'accuse cependant, non pas d'éclairer, mais d'exalter cette période.

La question qui se pose inévitablement à propos de toutes ces manifestations est de savoir si ce "boom sur Hitler" trahit une tendance nostalgique au souvenir des "jours glorieux" du Reich, ou s'il s'agit d'un examen assez sain des causes du cauchemar.

Pour être juste, on doit noter que l'on reproche peut-être aux Allemands de manifester plus d'intérêt pour le Reich qu'ils n'en éprouvent vraiment. Il semble bien que les étudiants — de gauche en majorité — et les autres jeunes Allemands d'aujourd'hui s'intéressent relativement peu à Hitler. La moitié des habitants de l'Allemagne fédérale sont nés après la guerre. Hitler n'est pas leur problème, et beaucoup s'en désintéressent sincèrement; cela ne les concerne pas. Ceux que cela intéresse surtout, ce sont les gens qui avaient vingt et quelques années à la fin de la guerre, c'est-à-dire ceux qui étaient assez âgés pour être conscients de ce qu'était Hitler, mais trop jeunes pour avoir eu une responsabilité administrative quelconque dans ce qu'ont fait les nazis.

Si l'une des raisons de leur intérêt est de découvrir "comment cela a été possible", avec l'espoir d'en empêcher le retour, alors tout est pour le mieux, estiment les sociologues et les historiens.

Si, en outre, un autre objectif est de distinguer de la réalité les mythes populaires concernant Hitler, et de présenter une analyse objective du personnage, cela aussi peut être un bon signe.

On a cependant noté en Allemagne fédérale, et surtout en Allemagne de l'Est, des accusations: on se livre à de "sinistres" falsifications historiques, on "minimise" et on "atténue" certains des aspects les

plus sombres de la période hitlérienne. Le journal soviétique *Pravda* est allé jusqu'à accuser ces ouvrages de s'inscrire dans un plan tortueux, visant à désarmer des Allemands qui ne sont pas sur leurs gardes, en vue d'un retour au Troisième Reich, un plan visant à rendre le public à des idées favorables à l'autoritarisme de droite.

C'est peut-être aller un peu loin. Mais, à remuer à tel point le passé, même innocemment, on risque des retours de flamme.

Jamais, depuis le début des années 1930, on n'avait observé en Allemagne (pour ne pas parler de l'Europe occidentale en général) une telle incertitude due à l'inflation, aux déceptions politiques, au chômage et à l'agitation sociale. Que les problèmes continuent à s'aggraver en Allemagne de l'Ouest, amenant finalement le pays au bord de l'effondrement économique et du chaos social, ce souci de la dictature, dans la conscience des masses, pourrait alors se manifester sous la forme d'un désir populaire de renoncer à la démocratie pour un système susceptible de résoudre des problèmes urgents et d'un intérêt vital pour le pays. Parallèlement à un tel désir, on pourrait s'attendre à voir naître l'espoir qu'un tel gouvernement saurait, cette fois, jusqu'où aller, en évitant les horribles excès du passé. Certains en Allemagne sont même allés jusqu'à appeler de leurs vœux un "petit Hitler" qui les délivrerait de leurs problèmes nationaux.

Sebastian Haffner, le journaliste anglo-allemand connu, a fait remarquer que si Hitler était parvenu au pouvoir, c'est parce qu'il était le seul messie disponible à un moment où le peuple allemand avait besoin d'un messie, capable d'apporter à ses problèmes complexes des solutions rapides et indolores. Selon certains observateurs politiques, on relèverait, non

seulement en Allemagne fédérale, mais aussi dans toute l'Europe de l'Ouest, le désir apparent d'un *gouvernement fort*. Avant sa démission, l'an dernier, le chancelier Willy Brandt a exprimé la crainte que l'Europe occidentale n'ait plus que 20 ou 30 ans de démocratie à vivre. D'autres se sont montrés encore plus pessimistes.

Tels sont les dangers potentiels qui menacent, si les Allemands et d'autres contemplent trop longtemps les images "brillantes" du passé, les côtés "exaltants" et "humains" du fascisme, et négligent les leçons qu'ont apportées les fruits amers de la période nazie. □

Au ciel ou sur la terre?

par Raymond McNair

Le ciel est-il la récompense des élus? Jésus a-t-Il dit que les croyants iront au ciel? Quelle récompense Dieu promet-Il aux élus, à ceux qui croient en Lui et qui Lui obéissent? Promet-Il le ciel, le néant, le purgatoire ou un paradis terrestre?

Bien que des millions de gens sincères pensent le contraire, la Bible n'indique pas que les saints monteront au ciel. Elle affirme: "Les cieux sont les cieux de l'Éternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme" (Ps. 115:16).

David fut inspiré d'écrire: "... Ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays" (Ps. 37:9, 22). Plus loin, il dit: "Mais les humbles posséderont la terre, et ils jouiront d'une grande prospérité" (verset 11, version *Synodale*).

Il est vrai, cependant que la récompense du juste est *gardée* pour le moment au ciel, mais la

Bible révèle que nous la recevrons à l'apparition du Christ, parce qu'Il l'amènera avec Lui: "Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire" (I Pierre 5:4).

Le Christ apportera la récompense: "Voici," dit-Il, "je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre" (Apoc. 22:12).

Mais quelle sera cette récompense? Une éternité pendant laquelle les saints joueront de la harpe? Remarquez la promesse que le Christ a faite à ceux qui vaincront: "Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer..." (Apoc. 2:25-27).

Le "Fils de l'homme" ne sera pas seul pour gouverner la terre: "Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité" (Daniel 7:18).

C'est alors qu'on dira: "Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre" (Apoc. 5:10). Remarquez que les saints ne régneront pas aux cieux, mais sur la terre.

Lorsque le Christ gouvernera les nations avec les saints, la paix, le bonheur et la prospérité abonderont. Aucun homme, aucune organisation ne peut apporter une paix durable.

Finalement, "la domination [de la terre] reposera sur son épaule [celle du Christ]..." (Esaïe 9:5). Il donnera "à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées" (verset 6).

Le merveilleux Monde à Venir,

l'ère utopique, va enfin se produire sur cette terre. Le Christ jugera le monde avec équité (Esaïe 11:1-5). Les animaux sauvages vivront en paix avec les animaux domestiques: "Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (verset 9).

C'est alors qu'on pourra dire: "Le désert et la terre désolée sont dans la joie. La plaine aride est dans l'allégresse et fleurit comme le lis" (Esaïe 35:1, version *Synodale*). "... Car des eaux jailliront dans le désert et des torrents dans la plaine aride" (verset 6).

Toutes les nations parleront la même langue (Sophonie 3:9), il n'y aura plus de problème linguistique. "Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur... Ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits" (Amos 9:13-14).

Les hommes n'auront plus à vivre dans des villes sales, inhospitalières et surpeuplées. Plus aucune guerre ne sera déclarée.

"Il [le Christ] sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler..." (Michée 4:3-4).

Quelle est donc la récompense des élus? Une place dans le gouvernement que le Christ établira sur la terre. Ils aideront le Christ à gouverner toutes les nations, à apporter la paix, le bonheur, la prospérité et la joie suprême à toute l'humanité. □

EDITORIAL

(Suite de la page 3)

sel dans les cieux, vous regardez ce que l'espèce humaine a fait de son esprit, de ses pouvoirs mentaux, et surtout de cette Terre merveilleuse que vous lui aviez donnée.

Et que voyez-vous?

Vous savez, lecteurs de *La Pure Vérité*, moi qui passe maintenant 80% et même plus de mon temps à voyager, volant dans les airs, contemplant du haut du ciel cette terre et son fourmillement de millions d'humains, je me demande comment le Dieu Créateur la considère. Je me demande à quoi elle ressemble, vue par Ses yeux.

Pendant des milliers d'années, ce monde a été divisé à l'infini. Il a fini par être habité par d'innombrables races, résultat des nombreux mélanges et croisements à partir de trois races originelles. Mais voilà des centaines et des centaines de peuples divers, chacun habitant une région ou un pays donné et parlant son propre idiome.

Pendant des millénaires, l'humanité a navigué ainsi, sans grand changement. Il y avait peu ou pas de communication entre les régions, en raison de la barrière des langues et de l'absence de moyens rapides de transport et de communication.

Jusqu'à l'invention de l'imprimerie, il y avait peu de diffusion des connaissances. Les transports et les voyages se faisaient à pied, par chameau, éléphant, cheval ou mulet, bateau à rames ou à voiles.

Puis, brusquement, aux XIX^e et XX^e siècles, tout cela a changé! Le bateau à vapeur a fait son apparition. Avec le moteur à combustion, on a pu utiliser la roue pour permettre des voyages plus rapides sur la terre ferme. L'automobile a fait son apparition. On a construit

des routes. Les chemins de fer ont accéléré leur vitesse. Puis est apparu le cinéma.

Dans toutes les parties du monde, les gens ont commencé à voir à quoi ressemblaient ceux des autres pays. Les modes nées à Paris, à New York ou à Hollywood ont été vues et copiées dans le monde entier. Puis est venue la radio, puis la télévision. Et nous avons maintenant les communications miraculeuses, presque instantanées avec n'importe quel endroit de la planète au moyen de satellites. Brusquement, le monde est devenu un *seul* monde. Il n'y a pas grandes différences aujourd'hui entre les différentes parties de la Terre.

Si donc je "joue à être Dieu", je regarde du haut du ciel et vois ce

qui est arrivé à cette Terre.

Et qu'est-ce que je vois? Un spectacle écoeurant. Je vois un "progrès" à l'envers — un "progrès" qui a pollué l'air, l'eau et le sol.

Plus de la moitié de la population mondiale vit dans le besoin, la saleté, la misère; plus de la moitié est analphabète ou presque. Le monde est parsemé d'hôpitaux peuplés de malades. Les habitants s'abandonnent à une immoralité qui entraîne des divorces, qui brise les familles et les foyers.

Je crois que si j'étais Dieu, je tonnerais: "Tends l'oreille, ô homme, et écoute! Qu'as-tu fait de la belle Terre que je t'avais donnée? Tu as pollué, perverti, ruiné, détruit, saccagé chaque coin de cette Terre sur lequel tu as pu

mettre la main! Tu as perverti le merveilleux esprit que je t'avais donné!

"Ceux que tu as éduqués, tu les as tournés contre moi et tu as insinué, dans leur esprit candide, des fables, des mensonges et des insanités, tout en traitant ma vérité de fable et de superstition. Tu as fait de la vérité l'erreur. Tu as appelé bien ce qui était mal. Dans la diffusion de ta connaissance, tu ne m'as fait aucune place. Tu t'es livré à un *mode de vie* qui détruit l'esprit, le corps et ma Terre elle-même. Tu as recherché le plaisir et la facilité, tu as repoussé la rectitude."

Et je crois que je fulminerais encore:

"Le temps d'un règlement de compte est venu! Je vais bientôt

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Cours biblique

"Je vous félicite pour la structure des exposés qui sont clairs et précis. Etant penché sur la philosophie dans le cadre de mes études, je reconnais que vos cours m'ont apporté une documentation de haut niveau, que certains livres ne traitent pas aussi bien, ainsi qu'une remise en question de mes idées propres."

J.-P.M.,
de Cergy-Village

Pourquoi ne pas s'unir?

"Pourquoi y a-t-il tant de petits groupes qui ont l'air de s'ignorer les uns les autres? Pourquoi ne s'uniraient-ils pas? Je ne comprends pas tellement."

A.R.,
de Brezolles

• *Pour s'unir, tous doivent se servir honnêtement du même manuel de vie...*

Grâce à sa cousine

"Je ne sais comment exprimer ma joie, quand j'ai mis la main sur votre revue qui pose un regard interrogateur sur *Le Monde à Venir*. Enfin une

publication qui informe les gens, qui ne mâche pas ses mots, qui parle franchement et sans fausse pudeur à toutes les personnes — hommes, femmes et enfants. C'est en allant chez ma cousine qui habite Boulogne, que j'ai découvert votre irremplaçable et poignante vérité, ce catalogue qui fait longuement réfléchir. Je me permets de vous féliciter, de vous encourager et d'applaudir la tâche qui vous a été incombée: celle de dire la *pure Vérité*."

Mlle N.T.,
de Paris

Une mentalité altruiste

"Je lis régulièrement, et avec beaucoup d'intérêt, *La Pure Vérité*. Outre que vos articles d'actualité sont remarquablement documentés, j'admire votre apostolat et souhaite qu'il contribue à développer chez tout le monde une mentalité altruiste, au lieu de l'égoïsme dont nous faisons si souvent preuve."

Mme Y.L.,
de Bergerac

Préfère ignorer

"Je désire ne plus recevoir votre revue. Si certains de vos lecteurs trou-

vent vos articles réconfortants — à moi, ils me font faire des cauchemars. C'est terrible de "savoir", à 17 ans, que l'anéantissement nucléaire de l'humanité, c'est pour bientôt!"

Mlle A.L.-M.,
de Moustoir-Remungol

Reconnaissance

"Tout ce que j'ai pu apprendre par votre intermédiaire, ni mes parents, ni mes amis n'ont pu me l'expliquer. La mission que vous accomplissez, en faisant connaître le message du Christ, ne mérite que des louanges."

C.B.,
de Bourg-la-Reine

Une nouvelle rubrique?

"Il n'y a pas longtemps que je me suis abonné à votre revue et je la trouve très intéressante. Mais j'aimerais que vous consacriez une rubrique au cinéma et aux livres."

Un lecteur belge

Un souhait

"Je crois profondément en votre revue. Je suis sûr que si la société actuelle écoutait votre message et lisait vos idées, la plupart des fléaux contemporains seraient effacés sur le tableau bien sombre qu'est le monde actuel..."

B.S.,
de Ksour-Essaf, Tunisie

châtier ce monde pour ses mauvaises actions!"

Jésus de Nazareth a dit que lorsque ce monde approcherait de sa fin, la situation serait la même qu'à l'époque de Noé. Dieu, alors regarda la Terre pour voir ce que les hommes en avaient fait.

"L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur

la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal" (Gen. 6:5).

Il y a également une autre prophétie pour l'avenir: "Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre... Il [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus de

deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu" (Apoc. 21:1, 4). Cela interviendra lorsque le Royaume de Dieu sera instauré sur la Terre — lorsque l'humanité aura été disciplinée par le Créateur, Dieu d'amour. Alors, ce sera le gouvernement divin, qui fera enfin régner la PAIX UNIVERSELLE! □



Tom Wright

MARCHER PEUT SAUVER VOTRE VIE

Vingt-cinq athlètes, en pleine forme, s'échauffent avant un match de basket-ball. Ils dribblent, lancent, tirent, trottent et bavardent. Ils ont l'air de bien s'amuser.

Tout autour, sur les gradins, des milliers de spectateurs les suivent des yeux. La fumée du tabac commence à épaissir l'air, on boit de la bière en mangeant des sandwiches ou on déguste des pâtisseries.

Telle est l'image caractéristique du spectateur moyen participant à un événement sportif. Car nous avons, hélas, l'habitude de nous passionner pour le sport en restant assis.

Et vous?

Faites ce simple test et vous saurez où vous en êtes.

1. Pouvez-vous grimper quinze marches d'escalier sans être essouffé?

2. Combien de fois avez-vous dû changer de taille de vêtements depuis que vous êtes adulte?

3. Combien de nourriture cuisinée prenez-vous par jour?

Le docteur Paul Dudley White, ancien médecin du président Eisenhower et l'un des cardiologues les plus réputés des États-Unis, recommande 45 minutes par jour de l'un des exercices suivants, selon votre condition physique:

1. Marcher
2. Trotter
3. Faire du vélo
4. Nager

L'exercice le plus simple et le plus sûr, pour commencer, est la *marche*. Si vous pouvez marcher 30 minutes sans trop d'effort, votre état physique est assez bon.

Si votre garde-robe du temps où vous étiez étudiant, ou étudiante, est encore à votre taille, votre poids n'est sans doute pas excessif.

Si vous pouvez modérer votre appétit et résister aux mets trop raffinés, vous êtes probablement en bonne forme. Sinon, commencez par faire, à pied, le tour de votre pâté de maisons et ajoutez-y un pâté chaque jour pendant deux semaines, jusqu'à couvrir environ un kilomètre et demi par jour.

Vous sentirez durcir les muscles de vos jambes, fondre votre taille et s'améliorer votre souffle.

Marcher, c'est entamer un nouveau mode de vie, une vie que vous ne pouvez vous permettre de gaspiller.

— Harry Sneider

LE MONDE EST ASSIS SUR UNE POUDRIERE!

La survie de l'existence humaine est devenue le problème le plus important à l'approche du 21^e siècle. Chaque jour, nous sommes assaillis par de terribles nouvelles. Il y a quelque deux mille ans, la Bible avait déjà prédit l'état pitoyable dans lequel le monde se trouverait aujourd'hui. Le Cours de Bible par Correspondance que nous vous offrons, vous révélera clairement l'avenir. Il dépeint d'une

manière frappante les événements catastrophiques qui se produiront EN CES TEMPS DE LA FIN. Ecrivez-nous pour nous le demander. Il vous aidera à comprendre, non seulement ce qui va se passer, mais encore à connaître la façon d'échapper aux malheurs prophétisés. Ce cours est absolument gratuit.



Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

- En France: B. P. 36, 91260 Juvisy
- Au Canada: B. P. 121, Montréal,
- En Belgique: B. P. 31, 6000 Charle-
- P. Q. H3C 1G5
- En Afrique, Asie et Australie: Case
- Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. de France CEDEX, Martinique
- Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-
- Box 111, Pasadena, Calif. 91123

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.